

3923

Messidor

Drame Lyrique en Quatre Actes
et Cinq Tableaux

Poème de

EMILE ZOLA

Musique de

ALFRED BRUNEAU



Partition Chant et Piano

Prix: 20^f net

Dessin de Jules Chéret.

Paris, CHODENS, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction réservés.

U.S.A. Copyright by CHODENS 1897.

Imp. Dupré, Paris



*Defense est faite par les Auteurs à tout Directeur de représenter cet ouvrage sans avoir
travé avec l'Editeur-Propriétaire du droit de représentation CHODENS Fils.*

DN 6413

3923
Ex. 1



A Messieurs

BERTRAND et GAILHARD,

*Directeurs de l'Académie Nationale
de Musique.*

En amical hommage

ALFRED BRUNEAU

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

DIRECTION DE MM. BERTRAND & GAILHARD

FÉVRIER 1897

MESSIDOR

DRAME LYRIQUE EN QUATRE ACTES ET CINQ TABLEAUX

PERSONNAGES:

VÉRONIQUE Falcon ou Mezzo-Soprano M ^{me} DESCHAMPS-JÉHIN	GUILLAUME Ténor M. ALVAREZ	HELÈNE Soprano M ^{lle} BERTHET
MATHIAS Baryton M. DELMAS	GASPARD Basse chantante M. NOTÉ	LE BERGER Ténor ou Baryton M. RENAUD
LE PRÊTRE, Basse ou Ténor, M. GALLOIS Paysans et paysannes, ouvriers et ouvrières, enfants, Procession des Rogations		

PERSONNAGES DU BALLET:

LA LÉGENDE DE L'OR

L'AMANTE Danseuse M ^{lle} SUBRA	L'OR Mime M ^{lle} ROBIN	LA REINE Danseuse M ^{lle} ZAMBELLI
--	--	---

M^{lles} VIOLLAT, BLANC, GALLAY, TRELLEYER,
J. REGNIER, VANDONI, MESTAIS, RAT,
COUAT 1^{re}, MOURET, TÊTARD, BARBIER,
BOSSU, MOORMANS, ESNEL, LAISNÉ,
DIDIER, MEUNIER, RICHAUME, MENDEZ 1^{re},
PONCET, ROBIETTE, SOUPLLET, COURALET,
YVES, WALKER.

M^{lles} VANGETHEN, H. RÉGNIER, PIODI,
BOOS, IXART, BEAUVAIS, MORLET, DE
MÉRODE, S. MANTE, CARRELET, DOCKES,
HATREL, MANTE, KELLER, BILLON, SOU-
BRIER, SIRÈDE, COUAT 2^e, DE VERREY 2^e,
MENDEZ 2^e, KLEIN, JOUCLA, HAUGUEL,
HUGON 2^e, BOUISSAVIN.

AU QUATRIÈME ACTE

BETHMALAISES A LA FONTAINE

M^{lles} HUGON 1^{re}, PIRON 1^{re}, CHOINSKA 1^{re}, FRANÇOIS, GUILLEMIN.

De nos jours, au pays de Bethmale (Ariège).



Mise en scène de M. GAILHARD.

Ballet réglé par M. HANSEN.

Chef d'orchestre : M. PAUL TAFFANEL.

Chef des chœurs : M. CLAUDIUS BLANC.

Chef du chant : M. GEORGES MARTY.

Régisseur général : M. LAPISSIDA.

Régisseur de la scène : M. COLLEUILLE.



DÉCORS

1^{er} ACTE. MM. RUBÉ et MOISSON.

3^e ACTE. M. AMABLE.

2^e ACTE. MM. CHAPERON et FILS.

4^e ACTE. MM. JAMBON et BAILLY.

Costumes dessinés par M. BIANCHINI.



INDEX



	PAGES
ACTE I	
SCÈNE I. — Véronique	1
SCÈNE II. — Véronique, Guillaume	6
SCÈNE III. — Les mêmes, Mathias	17
SCÈNE IV. — Les mêmes, Gaspard, Hélène	48
SCÈNE V. — Véronique, Guillaume, Mathias.	59
ACTE II	
SCÈNE I. — Guillaume	80
SCÈNE II. — Guillaume, le Berger.	84
SCÈNE III. — Guillaume, Hélène.	95
SCÈNE IV. — Les mêmes, Véronique.	116
SCÈNE V. — Guillaume, Véronique, Mathias, le Berger, ouvriers et ouvrières.	122
SCÈNE VI. — Guillaume	155
ACTE III	
<i>Premier Tableau.</i>	
La Légende de l'Or , ballet.	161
<i>Deuxième Tableau.</i>	
SCÈNE I. — Gaspard, Hélène, ouvriers.	206
SCÈNE II. — Les mêmes, le Berger.	216
SCÈNE III. — Gaspard, Hélène, Guillaume, la foule.	226
SCÈNE IV. — Gaspard, Hélène, Guillaume, Mathias, la foule.	233
SCÈNE V. — Les mêmes, Véronique	240
ACTE IV	
SCÈNE I. — Guillaume, le Berger.	252
SCÈNE II. — Guillaume	261
SCÈNE III. — Guillaume, Véronique	264
SCÈNE IV. — Guillaume, Véronique, le Berger, Mathias, la foule	268
SCÈNE V. — Guillaume, Véronique, Gaspard, Hélène, la foule, puis la procession.	295

MESSIDOR



ACTE I

La salle commune d'une antique maison, dans un village des montagnes.
Elle est bâtie de grosses pierres, de blocs de marbre rougeâtre, à peine taillés. Le grand fourneau de cuisine n'a pas de feu, les murs sont nus, il n'y a d'autres meubles qu'une table massive et de solides escabeaux de chêne; et tout cela dévasté par la ruine, d'un aspect primitif, d'une rudesse barbare. A gauche, deux larges baies, entre des piliers grossiers, laissent apercevoir un vallon, desséché et rocailleux, d'un flamboiemment d'incendie, sous l'ardent soleil d'août.

Un peu lent. (Cloche sur le théâtre)

PIANO.

En animant un peu.

ON LÈVE LA TOILE *Largement.*

ff

dim.

mp

p dim.

VÉRONIQUE, seule, regardant au dehors.

Mi-di, la ter-re brû-le

Avec beaucoup de largeur et de rudesse.

p mf p

v. sous l'im-pla-cable é-té; et de-

mf

v. - puis tant de jours, pas un souffle de vent, pas u-ne goutte d'eau!

p dim.

v. Dans ce creux de mon-ta-gnes, où la cha-leur s'a-

mf

v. - mas - se, le vil-la-ge per-du flam-be

dim. p cresc.



com - me dans un bra - sier.

Ah! mon cher fils, mon pauvre Guil - lau.

Plus animé et chaleureusement.

me, quel cha - grin à le sa - voir de - puis

l'aube au lourd so - leil, se bat - tant con - tre ce dur

sol de cail - loux, où rien ne pous -

se! L'ange lus est son - né, tout le mon - de s'est mis à

1^{er} Mouvement.

ta - - - ble, Est-il donc fou - dro - yé, qu'il ne re - vient

pas?



GUILLAUME, entrant, une pioche sur l'épaule.

Vif. *f* Mè - re, mè - re! j'ai la poitrine en

f feu, le sang fi - vrerait par jail - lir de la peau... *dim.*

Il jette la pioche dans un coin.
Mi - sé - rable ou - til! A quoi bon *mp et marqué.*

tout ce tra - vail, puisque la se - mence se - che parmi les

VÉRONIQUE. *p* pier - res? As-tu dé - fri - ché, la - bas, le fond du val.

mf - lon? **GUILLAUME.** *mf* Oui. Il y a là un peu plus de bonne

ter. - re, que les pluies du prin - temps *mf*

ont a - me - né - e. Mais la couche est si mince en - *p*

VÉRONIQUE. *p* A - lors, comme à l'au - tre sai - son, rien ne pousse - *p*
- co - re.

mf *dim.*



V. - ra? Et ce se-ra la mi.

GUILLAUME. *p*

Rien, si le ciel ne nous ai-de!

p *dim.* *pp*

V. - se - re, la faim, ô mon en - fant!

Gu. Mè - re, c'est ce qui m'en-ra - ge!

mf

p *mf*

V. O mon en -

Gu. Plus mè - me du pain à man - ger. **Tranquille.**

En retenant.

dim. *pp*

V. - fant, te souviens - tu, lorsque ton pè - re vi-vait en -

V. - core, a-vant la ter - ri - ble mort qui nous l'a pris,

V. te souviens - tu des jours où nous é-tions ri - ches? Et

cresc.

V. tout le vil-lage, a-vec nous é-tait ri - che, tan -

cresc.



v. *mf*
 - dis que mainte - nant, la mi - sère et la faim sont par -

v. *dour.*
 tout. Des ruisseaux ve -

mp dim. pp

v. - nus des grands rocs, là - bas, coulaient devant nos por - tes, roulant de

v. l'or. Cha - que fa -

p express.

v. - mille avait sa part du tor - rent, dont el - le lavait le sa - - ble;

pp

v. et cet te poudre d'or re - cueil - li - - e,

v. *cresc. f*
 cet - te ma gni - fi - que moisson d'or nous fai - sait vivre heu -

cresc. mf dim.

v. - reux, loin des vil - les où nous la vendions, de puis des



v. *mf*
 siè - - - es. Il a fal.lu qu'un des
Animé.

p
mf et marqué. *p*

v. nô - - - tres, notre ancien voisin Gas-pard,
mf

v. mordu par l'enra - gé dé-sir des ri - ches - - - ses,
p *mf*

v. *cresc.*
 ne se contentant pas de l'an.ti - que la - vage à la main, eut li -
p *cresc.*

v. - dée d'é.ta.blir une u - sine, en amont du tor - rent. _____
f

v. Et il a ta - ri nos ruis - - seaux... _____
p *f*

v. et il n'y a plus d'or que pour
p

v. *f*
 lui... Ah! qu'il soit dam - né, _____ lui qui nous
mf *f*



V. a ru - i - nés tous!

GUILLAUME. *f*
Oui, — le la - veur

Gu. d'or que j'é - tais — est de - ve - nu le labou - reur. —

f *cresc.*

Gu. *mf*
Le lit des sé - ché du torrent est aujour.
Un peu modéré.

p

Gu. - d'hui, le champ que j'ense - men - ce, et j'at - tends que mon travail obs - ti -

Gu. né fas - se du sable u - ne ter - re nour - ri - ciè - - re...

dim

Gu. Puisque la moisson de l'or — a dis - pa - ru, que pousse donc un jour la
Un peu élargi.

cresc.

Gu. grande moisson du blé!

1^{er} Mouv! *express.*

f *ff*

dim.



VERONIQUE.

p Poussera-t-el - le ja - mais, parmi ces cail - loux calcinés, sous ce soleil de

v. flam - me? Ah! pauvre enfant! — Tiens! au - jour -

v. - d'hui comme hi - er, a - près ton ru - de la - leur, je

v. n'ai que du pain et que de l'eau à te don - ner.

Très retenu. **1^{er} Mouvt très modéré.**

(Elle va chercher et pose sur la table un pain et une cruche d'eau)

Retenu. **Lent.**

dim. *p*

expressif et soutenu.

express.

cresc. *f*

Décidé, mais pas trop vif.

MATHIAS. *mf*

C'est en - co - re moi, tan - te Vé - ro - ni - que



M. Ils ont refu - sé de m'embaucher à l'u - si - ne, et je vais tom -

M. - ber sur la rou - te, si, pour quelques jours, vous ne m'accor - dez le gîte et la pi -

VÉRONIQUE. *p*
En - tre,

- tan - ce. **1^{er} Mouvt!**

V. Ma - thi - as. Il y au - ra du pain et de



V. l'eau pour toi, com - me pour nous. — **MATHIAS, s'asseyant à la table. *mf***
Cousin Guil -

M. - laume, sans rancune... n'est-ce pas? c'est de bon cœur que tu par -

GUILLAUME, coupant le pain.
Voici ta

- ta - ges. *express.*

Gu. part, cou - sin Ma - thi - as. — **Sans lenteur.**
pp

Gu Mauge à ta faim... Et sers - toi à la

Gu cru - - - che.

Avec un peu plus de mouvement.

doux.

Gu Par cette chaleur, l'eau fraîche est dé - li - ci -

Gu - eu - - se.

cresc.

Les deux hommes mangent, tandis que Véronique, debout, les regarde.

VÉRONIQUE. *mp*

Vif.

Ah! - - - la mi -

v. - se - rel..

à Mathias.

Toi qui nous quit.

v. - las, il y a cinq ans, et qui as vé -

v. - eu dans les grandes vil - - - les, d'où



V. tu nous est re-ve-nu hi-er, a-mai-gri et plus

crese.

V. pau-vre, tu as dû voir de l'or,

f

V. beau-coup d'or?

MATHIAS. *mp*

Oui, des

dim. *f* *p*

M. gens qui ont de l'or à ne sa-

f *p* *f* *p*

M. voir où le ca-cher. Mais la mi-

mf *dim.*

M. sère est par-tout.

Retenu. Vif.

p



VÉRONIQUE.

En vé-ri-té. Est-ce que des gens n'y

V. man-gent que du pain com-me nous.

crese.

MATHIAS. *f*

Beau - coup n'ont pas même de

GUILLAUME. *f*

Des pa - res - seux a - lors! —

pain.

MATHIAS, se levant

Des paresseux, des paresseux, eh! oui, des pa - res -

- seux! Pourquoi

donc — travail - le - rais - je, quand j'en vois

d'au - - tres bien vivre et vieil - lir — à ne rien

fai - - - re? Je veux bien vivre à mon

tour. Que le monde crou - le et que j'en aie ma



GUILLAUME, se levant.

Cal - me - - toi, cousin!

M. part!

En retenant. Plus modéré.

p

Ce sont des i - dé - - es que tu rapportes des

plai - - nes. Ver - - se - toi un grand

p

ver - - re - de cette eau pure et bu - vons en -

- sem - - - ble à la paix, - - - à la san -

cresc.

- té de tous.

f

Calme. Vois - tu, cette eau est préci -

p

dim. *pp*

- eu - - se. Par ces temps de sé - cheres - - se,

pp

Gu. el - le vaut son pe - sant d'or.

p *express.*

Gu. De - puis que les ruisseaux se sont ta -

Gu. - ris, nous allons la cher - cher à deux lieues.

pp

Gu. Et nous n'en perdons pas u - ne gout - - - te,

Gu. pas plus qu'on ne jet - te ses sous par les fe -

cresc. *mf*

Gu. - nê - - - - - tres.

dim. *p*

Gu. L'eau est di - vi - ne. Ah! si nous a -

doux. *mp* *pp*

Gu. - vions de l'eau!

cresc.



Gu. A la paix, à la san-

Gu. - té de tous! il boit.

MATHIAS, violent.

Non, non! — Décidé.

sp

M. je ne bois pas! — C'est trop de bonté d'a-me. Ces

M. gens de l'u-si-ne qui l'ont ru-i-né et qui viennent de me je-

M. - ter à la por-te, comme un chien er-rant...

M. Si je bois, c'est à la vengean-ce, à la destruc-ti-

Cédez un peu.



M. - on de tout! il boit.

Animé.

GUILLAUME.

Détruire l'u - si - ne! et qui donc? —

MATHIAS. *p*

Mais nous

Modéré.

sp *p* *pp*

très retenu.

tous!... — Le jour viendra bien - tôt où le vil -

- lage en - tier se lè - ve - ra pour la grande et ter -

dim.

- ri - ble be - so - - - - - gne.

p

VÉRONIQUE.

A quoi bon? —

p *pp*

Ce ne sont pas les hom - mes qui font la jus - ti - - - - ce,

p

c'est le des - - - - - tin.

Un peu retenu. Tranquille modérément.

dim. *pp*

Ne savez-vous donc pas, tous deux, d'où vient cet or qui rou - le dans les eaux.



cresc.

v. Là-bas, par - mi les grands rocs é - crou - lés, au

v. bout d'un long couloir que nul ne connaît, il est une salle im-

v. men - se, u - ne ca - thé - dra - le d'or, où ja -

v. mais vi - vant n'est en -

Un peu élargi.

v. tré.

Largement.

ff

v. très douc.

Et

dim.



v. là, sur les ge - noux de la Vier - - - ge,
Modéré et calme.
pp

v. l'Enfant Jé - sus est as - sis. Et c'est

v. lui, a - vec un ri - re de ga - min jou - -

v. - eur, qui, pre - nant à poignées le sa - - - ble,

v. *dim.* le lais - se retom - ber de ses pe - ti - tes mains di -

v. - vi - - nes, dans l'eau clai - re de la source, é - ternelle -
Retenu.

v. - ment. Et le sa - - - ble, tou -
1^{er} Mouv!
pp

v. - jours, se change en une poudre d'or qui s'en va au fil de



v. l'eau, char-ri-é e dans tous les ruis-

v. -seaux de nos mon-ta-gnes. Mais, si quel-

cresc.

v. -qu'un trouvait le cou-loir, si jamais quel-qu'un pé-né-trait dans la ca-thé-

cresc.

v. -drale d'or, tout dis-paraitrait,

f

v. s'é-croule-rait au fond de la ter-re;

v. et il n'y aurait plus

v. d'or, et nos ruisseaux ne rou-le-raient plus

Retenu.

v. d'or.

En animant.

f



MATHIAS, railant.

mp

Tante Vé-ro-ni-que, ne cherchez pas le cou-

Vif.

f *sp*

loir, pour ru-i-ner fu-si-ne. Vous cherchiez trop long-

GUILLAUME, doucement.

VÉRONIQUE.

Mè-re, ce sont des con-tes. Des con-tes, mon en-

p *p*

Modéré.

-temps. Il faut croi-re, pourquoi donc?

p

La foi est la grande for-ce.

f

Est-ce donc aus-si un con-te que le collier Sans rigueur.

p *dim.* *pp*

d'or qui me res-te? L'or u-ni-que que j'ai gardé dans no-tre mi-

-sère est un collier ma-gi-que, donnant la joie et la beauté aux ê-tres

pp



v. purs, for-çant les cou-pa-bles à se li-vrer... —

cresc.
f

Elle va chercher le collier et le montre.

v. —

v. J'en ai fermé moi mê - - me les chainons, en di - sant sous la plei-ne lu -

p

v. - - ne de No-ël, les pa - ro - les se-crè-tes que ma mè-re m'a transmi - -

v. - ses. Et il est fait, mon en-fant, du mor-ceau

p

v. d'or que j'ai re-ti-ré de la main crispée et sanglan-te de ton

v. pé - - re, quand on a rappor - té son ca-da - vre, broy-

v. - é dans la ter-ri - - ble chû - - - te.

cresc.
f



8

8

VÉRONIQUE. *f*

Car, par -

8

8

dim. *p*

v. - fois, l'En-fant Jé - sus laisse tomber des

8

8

v. pier - res, et ces pier - res se chan - gent en

8

8

cresc.

8 or, et c'est ain -

8

cresc.

v. - si que par - fois les

8

8

v. eaux rou - lent

8

8

v. des mor - ceaux d'or.

8

8

f



Musical score for page 46, featuring vocal lines and piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *mf* and *Vif*. The piano part consists of multiple staves with complex rhythmic patterns.

MATHIAS, qui regarde au dehors.

Musical score for Mathias's vocal part, including lyrics and piano accompaniment. The lyrics are: "Te - nez! voi-ci vos a - mis de fu - si - ne,". The piano accompaniment features a *Vif* tempo and includes dynamic markings like *f*.

Musical score for the continuation of Mathias's vocal part, including lyrics and piano accompaniment. The lyrics are: "voi-ci Gas - pard et sa fille Hé - lè - - ne qui pas - sent...". The piano accompaniment includes dynamic markings like *f*.

VÉRONIQUE.

Musical score for Veronique's vocal part, including lyrics and piano accompaniment. The lyrics are: "Mais ils s'ar - rē - tent, ils vien - nent i - ci. — Eux chez nous, — Un peu plus modéré." The piano accompaniment includes dynamic markings like *f*.

Musical score for Veronique's vocal part, including lyrics and piano accompaniment. The lyrics are: "grand Dieu! — Dieu de co - lère — et de jus - ti - ce." The piano accompaniment includes dynamic markings like *f*.

Elle marche à la rencontre des nouveaux venus, pendant que Guillaume attend, très vite. Avec une animation violente.

Musical score for the piano accompaniment during Veronique's entrance, marked *ff*. The score is highly rhythmic and energetic.

et que Mathias va s'asseoir à l'écart.

Musical score for the piano accompaniment as Mathias sits apart. The score features a *dim.* (diminuendo) marking.

Musical score for the piano accompaniment, including a *dim.* (diminuendo) marking. The score concludes with a *dim.* marking.



GASPARD, soutenant sa fille, défaillante.

mp 2. Ex - cu - sez - nous... Les rou - tes brû - lent, la cha -
Un peu plus modéré.

Ga. leur est tel - le, que mon en - fant se trouve mal.

Ga. Et jamais je n'aurais pu atteindre notre mai - son... Un verre d'eau, pour
il asseoit Hélène.

VÉRONIQUE, terrible. Non! — il n'y
Ga. el - le, je vous en suppli - e.

f

a pas d'eau, i - ci, pour vous. GASPARD. *p*

Vif. Je sais,
express.

Ga. Vé - ro - ni - que, vous me gar - dez rau -

Ga. - cu - ne, Mais il s'a - - git d'une en -

Ga. - fant in - no - - cen - - te...



Ga. *f* Je vous en sup - pli - e, un verre d'eau, pour el - - - le!

fp

VÉRONIQUE.

Non! vous a - vez ta - ri - le tor - rent,

V. vous nous a - vez tout pris, le ruis - seau et for...

V. Il n'y a pas d'eau, i - ci, pour
Un peu largement.

8^a bassa

V. vous! GASPARD, désespéré.
Re - gar - dez - la, el - le

Vif.

mp



Ga. perd con - nais - san - ce... Ce ver - re d'eau,

Ga. je vous le paie - rai, je vous le paie -

cresc.

VÉRONIQUE. *mf*

Ga. Non, - rai son poids d'or.
Très animé.

p

v. non! tout l'or que vous nous a - vez vo -

v. -lé ne sau - rait pay - er u - ne gout -

v. - te de cette eau. — Nous al - lons

cresc.

v. la cher - cher très loin. Elle est pré - ci -

v. -euse, i - nes - ti - ma - - - - - ble...

v. Il n'y a pas d'eau, i - ci, — pour vous!

Un peu largement.

Vif.

v. *voulant l'arrêter.*

GUILLAUME. il prend la cruche et remplit un verre. *f* Mon fils, —

Mè - re, mè - re! c'est trop! —

v. je te défends! —

cu. Vous me pardonne - rez, mè - re! mon cœur é -



Gu. *clate...*
Toujours vif, mais un peu plus largement.

Gu. *il tend le verre à la jeune fille.*
Bu-vez, Hé-lè-nel... A la

Gu. *8* paix, à la san-té de tous!

8 Très modéré et très calme.

HÉLÈNE, après avoir bu.

pp
Mer-ci!... mer-ci, Guil-lau-me!..

B. Ah! qu'elle est fraîche et dé-li-ci-eu-se!

Hélène se ranime.
Peu à peu avec plus de chaleur et de mouv!

cresc.

f

Un peu élargi.

ff



8

GASPARD, gaiement. *mf*

Vrai-ment, garçon, vous ê-tes un brave hom - me!

Ga. *mp*
Cédez un peu. Est-ce im - bé - ci - le de se ha-
1.^{er} Mouv!

Ga. -ir, ——— lors qu'autre - fois ——— on voi-si - nait, les soirs de

Ga. fête. Et vous voyez bien que je suis un bon vivant, aimant à

Ga. ri - - - re... Un jour que vous passe -

Ga. - rez devant l'u - si - - ne, entrez donc, ——— pour que je vous
Cédez un peu. 1.^{er} Mouv!

Ga. ren - de ——— ce ver - re d'eau: un

Ga. ver - - re de mon vin le plus vieux, qui nous raccommo - de - ra le
Un peu retenu.



GUILLAUME. *p*
 Non, gar - dez vo - tre vin!
 cœur!
Plus lent. **Un peu retenu.** **Encore un peu plus modéré.**
mf *dim.* *p*

GASPARD. *p*
 Vous a - vez tort... Et vous, Vé - ro - nique, excusez-nous...
mf

HÉLÈNE. *p*
 Guil - lau - me, c'est la
 Allons, viens, ma fil - le.
Un peu retenu. **Très calme et lent.**
dim. *pp*

H.
 force et l'amour que j'ai bus...
express.

dim.
H. Mer - ci, — **Retenu.** mer -
dim.

Tous deux sortent. Guillaume accompagne Hélène des yeux; puis il revient près de sa mère. Mathias reste toujours à l'écart.

H. - ci. —
Modérément lent.
pp

VÉRONIQUE (sévère) *f*
 Mon fils, tu m'as dé - so - bé - i. —
GUILLAUME. *mf*
 Pardonnez - moi... —
Animé.
f *mf*

Gu. *mp*
 Vous ne vous souvenez donc plus? —
Retenu. **Un peu animé et avec une chaleur contenue.**
p *p* *cresc.*



Gu. *p*
Hé - lène a - vait un an et j'en a - vais

Gu.
cinq, on l'ap - por - tait tou - te pe - ti - te dans mon ber -

Gu.
- ceau, Nous a - vons grandi en - sem - ble, jou -

Gu. *cresc.*
- ant aux mè - mes jeux. Et, plus tard, j'a - vais douze

Gu.
ans, et elle en a - vait huit lors qu'on nous a fi - an - cés en ri -

Gu. *p*
- ant... Je l'ai toujours ai - mée, et je l'ai - me, je l'aime - rai
Un peu retenu.

VÉRONIQUE. *mp*
Il ne faut plus l'ai - mer.

Gu.
- jours!
1^{er} Mouv!

mf GUILLAUME.
Mè - re, c'est im - pos - si - ble!
En animant.



Gu. Je ne vous l'ai jamais dit, mais au jour - d'hui mon cœur é -
Très animé.

Gu. - cla - - - le. El - le m'est nécessai - re,
Un peu élargi.

Gu. comme le so - leil est néces - saire à la vi - e... Je la veux, il me la
Animé.

VÉRONIQUE.
mf Cel - le - ci, ja - mais! Il en est d'au - tres.
 Gu. faut!
Un peu modéré, mais toujours chaleureux.

mf **GUILLAUME.**
 Non! pour moi, elle est la seu - le, l'u - ni - que,
Plus calme.

Gu. cel - le que j'aime et que j'attends... Si
cresc.

Gu. rien ne me ré - us - sit, si mon tra - vail est mau -

Gu. - dit, c'est que je ne l'ai pas en - co - re. Sans
dim.



Gu. el - - le, je ne puis é - - tre, *cresc.* C'est par el - - le

Gu. que se-ra l'a - ve - - nir. *f*

VÉRONIQUE.

Il en est d'au - - tres. *f*

Un peu élargi. Non, non! la mai-son est *f*
Un peu plus largement et *mf*

Gu. vide et sans enfants, le blé re-fu-se de pous-ser dans la ter-re sté- *mf*
très chaleureux.

Gu. - ri - - le, no-tre so-li-tu - de n'a pour hô-tes-se que la mi-

Gu. - sè - - re. Et je l'aime, et je l'at-tends, et elle est la *mp*

Gu. *cresc.* seu-le qui fécon-de - ra le travail, qui fe-ra pous-ser les grands blés, *cresc.*

Gu. qui empli-ra la vieille mai-son de beaux enfants ri-eurs... *mf*



Oh! ma mè-re, c'est l'a-mour qui fait la vi-e, l'a-

-mour qui embrase tout, sans lequel rien ne se cré-

crise.

e. Je l'aime, elle est ma joi-e, ma force et ma fé-con-di-

Un peu élargi.

VÉRONIQUE.

Eh bien! é-cou-te...

Animé.

ff

Il est u-ne cho-se re-dou-

Plus modéré.

ff

-ta-ble, af-freu-se, dont je ne t'ai ja-mais par-

p *crise.* *f* *p*



-lé. Mais, puisque tu m'y for-ces, é-cou-te...

dim.

dim. *pp*

se tournant vers Mathias.

p *3* *3*

Appro-chez, Mathi-as. Vous ê-tes un té-

pp

p MATHIAS, revenant en scène. *p* GUILLAUME.
 - moi. Mère - re,
 Moi!

VÉRONIQUE.
 vous m'é-pouvan - tez. Mathi -
 Un peu agité, modéré.
p

- as. - vous vous souve - nez du jour où le corps de mon pauvre homme fut trou -

- vé au bas de la ro-che d'Enfer, les membres en lam -

- beaux. MATHIAS, sombre. *mp*
 Avec plus d'agitation et de mouv! Oui, je ne suis par - ti que le lende -

mf
 Vous é - tiez là, lorsque le ber - ger l'a dé - cou -
 - main.

- vert, ser - rant dans sa main eris -

- pé - e le mor - ceau d'or.



MATHIAS.

f J'é-tais là, — en ef - fet.

VÉRONIQUE, à Guillaume.

Ton mal-heu-reux pè - re, pous - sé dans le gouf - fre, la

tê - te fra - cas - sée, un hail - lon de chair lamen - table — et sau -

- glant qu'on nous a rappor - té, — au mi - lieu des lar - mes...

Eh bien! j'en ai, moi, — l'i - dée ancien -

- ne: c'est Gaspard — qui a fait le



à Guillaume
coup... — En-tends-tu, — c'est Gaspard —

— qui a tu - é ton pè - re!

GUILLAUME, hors de lui.

Mè - re, tai - sez-vous!

Gu. Vous n'avez au.cu.ne preu - ve. Pour quoi? Comment? —
Emporté et violent.

VÉRONIQUE.
 Il l'ex - é - crait... Il au - ra vou - lu — lui vo - ler

V. For - peut - é - tre... C'est lui — qui l'a pou -

V. - sé, c'est lui qui l'a tu - é!

GUILLAUME.
 Et si ce n'est pas vrai, mon Dieu! ce

Gu. sont des con - tes, des con - tes en - co - re, des con - tes ef - fra -

VÉRONIQUE.
 O - se donc ai - mer main - tenant la fil - le de l'as - sas -

Gu. - yants!
Plus largement.



V. - sin!... Non! non!

v. ce ne sont pas des con - tes. Je fouil - le -

v. - rai les ro - chers de la mon - ta - gne,

v. je trou - verai le mys - té - ri - eux cou -

v. - loir que nul ne cou - nait. Et

v. tout crou - le - ra, for dis - parai -

v. - tra! Et j'au - rai vengé notre ra -

En retenant. Animé.



ce!

cresc.

Un peu plus largement.

ff

RIDEAU.

ff

ACTE II

Un large vallon rocailleux. Un maigre champ s'est formé là, qui occupe tout l'arrière-plan, jusqu'à des rocs lointains, dont la ligne violâtre ferme l'horizon. A gauche, on aperçoit le village. A droite, sur la pente d'un mont, des hêtres descendent, mêlés à des sapins, toute une fin de forêt. Au premier plan, bordée d'arbres centenaires, semée de troncs abattus, une clairière s'élargit, que traverse le chemin conduisant au village. Paysage d'automne, les arbres dépouillés, le ciel gris et mou.

Très modéré et calme.

PIANO. *pp*

express.

p

cresc.

dim.

cresc.

Un peu retenu

1^{er} Mouv!

express.

dim.

mf



En animant.

Très chaleureux.

Large.

ON LEVE LA TOILE
Revenez au 1^{er} Mouv!



dim.

GUILLAUME, posant à terre un sac de semence, qu'il apporte sur l'épau.

Un peu retenu. **1^{er} Mouv!**

mf L'automne est ve-

dim. *pp*

Gu. nu - e. les der - niè - res feuil - les

p

Gu. vo - lent au souffle hu - mi - de du vent, et voi - ci no -

Gu. - vembre, a - vec ses bru - mes qui ra -

cresc.

Gu. - mè - ne l'é - po - que des gran - des semail -

dim.

Gu. - les. Ah! si la pluie tom -

Un peu chaleureux.

mp *express.*

Gu. - bait, si la terre en - fin, é - paissie et



Gu. *for - te, se gonflait de vi -*

Gu. *- e! De - main, au lever du so -*
Rudement rythmé et accentué.

Gu. *- leil, je se - rai là, j'ensemence - rai u - ne fois en - co - re ce*

Gu. *champ de cailloux, cet - te ter - re sté - ri - le que mon travail s'entête à fécon -*
En cédant un peu.

Gu. *- der... Et que de*
1^{er} Mouv!

Gu. *pei - ne tou - jours!*

Gu. *et quel be - soin d'é - ter - nel es -*
En retenant.

Gu. *- poir!*
1^{er} Mouv!



Vif et allègre.

GUILLAUME. *p*

Un peu librement.

LE BERGER. *mf*

Ah! c'est toi, Berger!

Salut, Guillau-me!

Te voi, la descen - du _____ de la mon - ta - gne.

LE BERGER.

Oui, _____ je suis ren - tré _____ ce ma - tin, _____ a - vec les

1^{er} Mouv!

bê - tes du vil - la - ge. Là - haut, _____ sur les som -

_____ mets, le vent devient dur, la tem -



1^{re} B.
 - pè - te souf - fle dé - ja des ra - fa - les de nei -

1^{re} B.
 - ge. Et les trou - peaux, sous la ru -

p *dim.* *pp*

1^{re} B.
 - des - se du ciel, ne trouveraient plus leur

p

1^{re} B.
 vi - e, et leur gar - dien les

cresc. *cresc.*

1^{re} B.
 a ra - me - nés dans les é - ta -

p

GUILLAUME. *p*
 Heu - reux de ren - trer, lui aus -

1^{re} B.
 - bles.

p



1^{re} B.
 - si, n'est - ce pas?

mf

LE BERGER. *p* Plus modéré.
 Oh! non, on est

p

1.
B. bien, là-haut, tout seul avec les bêtes, pendant des

1.
B. jours et des jours à ne parler avec personne, à respirer un air que per-

1.
B. son - ne ne res - pi - re.

GUILLAUME.

Mais tu ne fais rien, ne l'en-

1.
B. - mies - tu pas?
LE BERGER.
Ja - mais. Je con-

1.
B. - duis mon trou - peau, je re - garde à mes



1.
B. pieds se dé - rou - ler les plaines sans bor - nes, je re -

1.
B. - garde au dessus de ma tête les nu - a - ges pas - ser à l'in - fi - ni,

1^{re} B.
f
 et c'est un rêve, — u ne be-so-gue que ja-mais je n'é-pui-

mf *dim.* *p*

1^{re} B.
 - se. Puis, — quand je re-des-

pp *p*

1^{re} B.
 - cends, quel les tris-tes - ses parmi vous! —

dim. *ppp*

1^{re} B.
 Tout va mal i-ci. —
 Avec un peu plus de mouv!

pp *p*

1^{re} B.
mf
 De-puis ce ma-tin, je n'entends que des plain-tes et des co-

f

1^{re} B.
cresc.
 - lè-res. La mi-sère a gran-di, la

f *mf*

1^{re} B.
 faim est ve-nu - e, la ré-vol -

cresc.

1^{re} B.
 - te va gran-der. — N'est ce

p *f* *ff*



1^{re} B.
pas dans cet te clai - riè - re que les hom - mes se sont don - nés rendez.

GUILLAUME. *p*
Oui. — tout à l'heure, à la nuit, —
vous, pour causer et s'en ten - dre?

Gu.
nous devons nous ré - u - nir. — Ma thi - as a eu cette i -

Gu.
de - e. LE BERGER.
f Ah! — lamen - ta - ble trou - peau,
Un peu plus largement.

1^{re} B.
— toujours souf - frant et af - fa - mé, toujours en lut - te pour la

vi - e! *p* On m'a dit que chez la Do - ro - the - e qui se
Sans lenteur.

meurt, l'en - fant n'avait pas mangé — de - puis hi -



Hélène paraît dans le fond.
er... Et,
Un peu modéré.

1^{re} B.
tiens! voici la demoi - selle de l'usi - ne qui se rend chez la pauvre fem - me.

1^{re} B.
Le rendez-vous est dans cet te clairiè - re.

1^{re} B.
Je re - vien - drai.

Il s'en va. Hélène, en voyant que Guillaume reste seul, s'est arrêté.

Allègrement.

GUILLAUME, à part.

mf
El - le. ô mon Dieu! -
Un peu plus modéré. **Sans lenteur.**

el - le que je n'ose plus a - bor - der depuis l'affreuse - ac - cusa - ti - on!

HELÈNE, à part.

p
Ah! la mi - sè - re d'être ri - che!

le doute af - freux - qui ronge tout!



H. *Lai - mer com - me je l'aime et ne pas sa -*

p

H. *- voir si sans ma for - tune il m'aime - rait..*

H. *Guil - lau - me...*

doucement.

pp

GUILLAUME, sans l'entendre, à part

f *Son père* *aurait tu - é* *le mien.* *Non,*

Agité.

mf

Gu. *non!* *c'est un cauchemar a - tro - - cel.*

cresc. *f*

HÉLÈNE. mf

Guil - lau - me...

GUILLAUME. f

Elle m'ap - pel - - le.

dim. *cresc.* *f*

Gu. *Rien ne doit, rien ne peut nous séparer...*

Gu. *il le rejoint.*

Hé - lè - ne... *Hé - lè - ne...*

dim.



HÉLÈNE. *p*
 Qu'avez - vous? Pour
dim.
 Hé - lè - ne...
 En retenant un peu. Un peu plus calme.
p *express.*

3
 - quoi vous é - car - tez - vous de - puis le jour où la

3
 soif m'o - bli - gea d'entrer dans votre de - meu - re?
 GUILLAUME. *mp*
 Mais
 Un peu plus animé.
express.
pp *cresc.*

rien! je n'ai rien, je vous le ju - re! Des mau - vais
dim.

ré - ves, des cho - ses qu'on ne peut mê - me di - re...
 En retenant. Très modéré.
p *dim.* *pp*

Plus rien n'exis - te, et nous voilà,

et il n'y a que nous deux!
p *mf* *express.*

HÉLÈNE, souriant, répétant.
 Il n'y a que nous deux!
dim. *p*



GUILLAUME. *pp*

Un peu vif, gaiement et légèrement.

Te souviens.

- tu, Hé - lé - ne?.. Au - tre -

- fois... Autre - fois, à seize

ans, nous al - lions en cama - ra - des, au mi - lieu des roches manger des myr.

En retenant.

til - les en juil - let et des mû - res en sep - tem - bre. Ah! les grands fes -

1.^{re} Mouv! mais un peu modéré.

- tins, où nos bouches ri - en - ses se ren - con - traient, mor - dant au même

HÉLÈNE. *p*

Un

fruit, dans un bai - ser!

Un peu vif.

jour que nous a - vions trou - vé des fram - boi - ses,



II. nous avons dressé la ta - ble sur une pierre blan - che.
 En modérant un peu. Calme.

II. Et ce fut ce jour - là, a - près a - voir bu à la

II. sour - ce, que nous nous som - mes embras -

II. - sés, en nous ju - rant de nous ai - mer tou -

II. - jours. *p* Tou -
 GUILLAUME. *p*
 Tou - jours, tou - jours! Il n'est par le mon - de qu'une fem - me.
 Un peu retenu. Modéré.

II. - jours, tou - jours! Il n'est qu'un hom - me par le mon - de.
mp
 Avec toi
 Peu à peu
cresc.

II. *mp* Toi
 Gu. seu - le je serai fort, je serai bon, je serai grand.
 avec un peu plus de chaleur.



H
seul fe - ra de moi l'é - pou - se heu - reu - se, la

H
mè - re fé - con - - - de -
GUILLAUME. *mf*
Oui, ce - là doit ê - tre

Gu
pour que l'é - ternel - le vi - e tri - - om - - - phe.
cresc.

HÉLÈNE.
cresc.
Et pour que l'amour donne sa vivan - te moisson de bon -

H
- heur. -
la prenant dans ses bras.
Gu
Chaleureux. O chère épou - - - se, je

H
passionnée.
Je l'ai - me, cher é - poux, -
Gu
l'ai - me de - puis que mon cœur bat.
dim.
p

H
ah! je l'ai - me de tout mon ê - - - tre qui s'est créé de
Gu
cresc.



H. *toi.*

Gu. Ah! chère é - pou - se, je t'aime parce que tu es l'u.

p
dim.

H. Je t'aime a - fin que tu

Gu. - ni - que, la prédesti - né - e, l'a - do - ré - e,

Peu à peu avec plus de

cresc.

H. m'aimes plus encore et que je vi - ve, cher é - poux! — je

Gu. je t'ai - me pour que naissent de nous d'autres a -

chaleur et de passion.

H. t'ai - me comme je res - pi - re, de toute ma san - té et de tout mon es -

Gu. - mours et d'autres joi - - es,

H. - poir! Ah! je t'ai - me de tout mon é - tre qui s'est cré -

Gu. é - ter - nel - le - ment! je t'ai - me pour que

H. - é de toi, de tou - te ma san - té et de tout

Gu. naissent de nous d'autres amours et d'autres joi - - es,



H. mon es - poir!

G. é - ter - nel - le - ment!

Ralenti. *Très chaleureux et passionné.*

H. Ils se baisent au visage, puis se séparent.

G. Ils se baisent au visage, puis se séparent.

GUILLAUME. *mf*

Il faut en fi.

Toujours vif.

HÉLÈNE, sortant comme d'un rêve.

Nous mari - er...

- nir, il faut nous mari - er.

dim. *p*

oui... oui... nous ma - ri - er.

GUILLAUME. *mf*

J'i - rai,

je par - le - rai, il faudra bien qu'on nous ma - ri - e.

esce.



HÉLÈNE, gagnée par le doute et l'angoisse.

p

Nous ma - ri - er, nous ma - ri - er...

Tous sont ve - - nus dé - ja.

Tous se cou - doient, — se ruent — à ma por - te,

cresc.

veu - lent aus - si — se ma - ri - er.

cresc.

GUILLAUME.

Ils n'ai - - ment que ton or... — Moi, je

HÉLÈNE.

Tu m'ai - -

t'ai - - me.

cresc.

- mes, tu m'ai - - mes...

f éclatant en larmes.

Ah! — — — — — *m.g.* cet or mau -



H. dit qui me gâ - - - te

H. jusqu'à mon a - - mour! **VERONIQUE** paraît dans le fond et écoute.
GUILLAUME, frémissant.
 Mais tu sais que c'est toi seule que je

Gu veux, toi pau - vre, toi les mains vi - des et dou - ces, tel - le que te voi

Gu - là... Tu ne dou - tes pas de moi?

HÉLÈNE, désespérée, en proie au doute.

H. Si je dou - - te de toi, com - me je

H. dou - - te des au - - tres... Est - ce que je puis sa - voir,
Sans presser.

H. lors - - - que je ne ren - con - - tre

H. que cu - pidi - té et que men - son - - ge?
GUILLAUME, éperdu.
 Hé - - ne, vous doutez de



HELENE. *f*

Eor — nous se — pa — re. — — — — — Moi ci.

moi!

f *p* *dim.* *mp*

— che, vous pau — vre, ahl quelle se — rait peut — è — tre no. tre souffrance un

jour! — — — — — GUILLAUME, dans un cri.

Et c'est li — ni a. lors, fi. ni. — — — — —

p *crese.* *f*

Dieu de bon — té, ô Dieu de dou — leur! — — — — —

ff



VÉRONIQUE, s'avancant.

mf
 Mon fils, tu n'as dé-so-bé - i. Tu as ou-bli -
 Plus lent, très modéré.

v. é la mort af-freu-se de ton pè - re, et c'est la pu-ni-ti -
dim.

v. on... Vas - tu la vouloir en-co-re, lorsqu'elle ne veut plus de
p

HÉLÈNE, à demi voix, défaillante.

Ne pas vou - loir de lui, ô Sei-gneur!
 v. toi? *GUILLAUME. p* Vous en-ten-

de-z, Hé-lè - ne... C'est notre mal - heur à tous deux que vous fai - tes.
 Peu à peu plus chaleureux.

HÉLÈNE, désespérée.

p
 Vous me tortu-rez. J'ai fà - me plei - ne de com -
cresc.

dim.
 bats et d'a-mer - tu - me... Lais - sez - moi.
 En retenant beaucoup. Très modéré.
express.

dim.
 Je vais chez u-ne pauvre fem - me mou - ran - te.
pp



H. Eor n'a que cet.te di - vi - ne conso.la.ti.on,

H. il fait de la bon - té, il soula - - ge. —

dim.

GUILLAUME, lu retenant.

Hé.lé - ne, par pi - tié, — donnez - moi un es - poir.

Lent.

dim.

HÉLÈNE. *pp* elle s'en va

Priez Dieu — que je sois pau - vre!

pp

GUILLAUME. *f*

Oh! mè - - re, j'en mour -

En animant.

cresc.

VÉRONIQUE. *mf*

Mou - pauvre en - fant!.. C'est le

Il se laisse tomber aux pieds de sa mère qui s'est assise sur un tronc d'arbre abattu.

- rail

Animé.

mf *p*



sang de ton pé - - re qui vous sé - pa - - - re.

Non, non!

cresc.

alleg.

Gu. je souffre trop, je ne puis re - non -

Gu. - cer à el - le. Ah! si vous sa - viez comme mon tris - te

Gu. cœur se dé - chi - re! Elle est à moi, je la veux,

Gu. elle est à moi, et pour l'avoir je boule - verserais le

Il reste près de sa mère, sur le tronc d'arbre.
mon - - - de!
En peu largement.

Mathias entre, suivi d'un flot d'ouvriers et d'ouvrières. La nuit se fait peu à peu.



pp

cresc. *f* *dim.*

p *cresc.*

MATHIAS.

f *p* *3*

Cama - ra - des! Cama - ra - des!..
Avec un peu plus de mou-
fp

pp

M. C'est dans cette clai - riè - re que le rendez - vous est donné.

cresc.

Arri-vez, arri-vez tous, — tous! les hommes, les fem-mes, les en-
cresc. *mf*

f *p*

-fants! Et quand tous les travail-leurs du pa-ys seront

Par groupes, les ouvriers acci-vent toujours.
VÉRONIQUE, à Mathias qui s'est ap-proché, *p*

A quoi bon déran-
là, on pour-ra cau-ser!

dim. *p*

La scène finit par s'emplir d'une grande foule, dans les demi-ténèbres.

f *ricantant.* *f* *3*

-ger ces pauvres gens? Est-ce que Dieu ne suffit pas?
Dieu ou le Dia-ble.

mf



à Guillaume.

M. *p*
 j'aime mieux faider... Vas-tu donc rester à l'écart? Il faut que tu parles.

GUILLAUME.

mp
 Non, laisse-moi. Mon malheur passe ce.

Ga.
 - lui des pauvres qui ont faim, et que n'im- porte la misère des

Ga.
 au- tres! **MATHIAS, debout sur un tronc d'arbre abattu.**
 Cama- ra- des! I- ci nous sommes chez

nous, parmi ces vieux arbres que nos pères ont vu grandir. — Et j'ai voulu que la

nuît fut tom- bé... La fo- rêt som-
 Un peu plus largement et calme.

-meil- le, l'ombre nous cache à tous les yeux, Baissons la

voix, pour que les oi-seaux de nuit eux-mêmes ne puis- sent nous en-



M. *ten dre.*

SOPR. *pp* *Oui, oui,*

LA FOULE
CONTE. *pp* *Oui, oui, par-le, par-le...*

TÉNORS. *pp* *Oui, oui, par-le, par-le,*

BASSES. *pp* *Oui, oui, par-le, par-le, nous l'écoutons... par-le, par-le... Il*

par-le, parle, nous l'écoutons... par-le, parle, par-le, parle,

faut en finir, la misère est trop grande... par-le, parle, nous l'écoutons...

par-le, parle, par-le, par-le, nous l'écoutons... par-le, parle,

faut en finir, la misère est trop grande... par-le, parle, par-le, parle,

MATHIAS. *mp* *La mi-sère, elle est par-tout. Je l'ai*

par-le!

par-le!

par-le!

par-le!

par-le!

Avec plus de mouv!

vu - e dans les vil - les et je la re-trouve i -

-ci... Te -

Un peu modéré.

pp (Cloche lointaine)



M. *nez!* el - le vient en - co - re de faire

M. u - ne vie - ti - me. De - puis hi - er,

M. la Do - ro - thée a - go - ni - sait. Et elle est

M. mor - te. E - cou - tez!

SOPR. Ah! une en - core, u - ne des nô - tres qui s'en

CONTR. *p*

TÉNORS. *mp* Il

BASSES. *mp* Non, non, c'est trop, il

cresc.

mp Non, non, c'est trop, par - le, par - le,

va... *mp* c'est trop, par - le, par - le,

faut en fi - nir, la mi - sère est trop grande, par - le, par - le,

faut en fi - nir, la mi - sère est trop grande, par - le, par - le,



MATHIAS.

mf Eh bien! vous sa -

mf parle!

mf parle!

mf parle!

mf parle!

mf Avec plus de mouv!

pp -vez ou est le cou - pa - ble. Gas -

pp Parle, parle!

pp Parle, parle!

pp Parle, parle!

pp Parle, parle!

cresc. -pard, en cré - ant son u - sine, a ru - i -

cresc.

p né tout le pa - ys.

Et c'est lu - si - ne qui est le mons - tre dé - vo -

f -rant... Frap - pez! frap - pez



M. *do* *pe.* *pe.*
 done, frap-pezi frap-pezi —

LA FOULE
 CONTR.
 TÉNORS.
 BASSES.

mf Il par-le
mf Il par-le

M. *pe.* *pe.*
 frap-pezi — frap-pezi —

S.
 C.
 T.
 B.

p Eu - sine a ta - ri - le tor.
p Eu - sine a ta - ri - le tor.
 bien, il dit vrai... Eu.
 bien, il dit vrai... Eu.

8

dim. *p*

S. *cresc.*
 -rent, ne nous a lais - sé que les cailloux... Jus -

C. *cresc.*
 -rent, ne nous a lais - sé que les cailloux... Jus -

T.
 -sine a ta - ri - le tor - rent, ne nous a lais -

B.
 -sine a ta - ri - le tor - rent, ne nous a lais -

8

En aimant peu à peu.

S.
 -ti - - - cel! Il faut en fi - nir, la misère est trop grande... Jus -

C.
 -ti - - - cel! Il faut en fi - nir, la misère est trop grande... Jus -

T. *cresc.*
 -sé que les cailloux... Jus.ti - - - cel! jus -

B. *cresc.*
 -sé que les cailloux... Jus.ti - - - cel! jus -

8

cresc.



MATHIAS.

mf Silen - - ce, si -

f - ti - ce! jus - ti - ce! jus - ti - ce!

f - ti - ce! jus - ti - ce! jus - ti - ce!

f - ti - ce! jus - ti - ce! jus - ti - ce!

f - ti - ce! jus - ti - ce! jus - ti - ce!

f - ti - ce! jus - ti - ce! jus - ti - ce!

8 *Animé.*

f *dim.*

mf - len - - - ce!... A quoi bon donner l'é -

mf La mi - sère est trop grande!

mf La mi - sère est trop grande!

mf La mi - sère est trop grande!

f Non, non, c'est trop!

Non, non, c'est trop!

p

dim. - veil - - au maî - - tpe qui dort? Dou - ce -

mp Il faut en fi - nir, la mi - sère est trop grande!.

dim.

p - ment, parlez dou - ce - ment.

p Il faut en fi - nir, la mi - sère est trop gran - de!

p Il faut en fi - nir, la mi - sère est trop gran - de!

p Il faut en fi - nir, la mi - sère est trop gran - de!

p Il faut en fi - nir, la mi - sère est trop gran - de!

dim.



LE BERGER, sur le tronc d'arbre.

pp Mes a - mis. *doux.* mes a -

pp C'est trop...
pp C'est trop...
pp C'est trop...
pp C'est trop...
pp C'est trop...

pp En retenant.

p ...mis... Je suis le gar - dien

p Un peu plus modéré.

et le so - li - tai - re.

dim. *pp*

p Je redescends de très loin, de très haut, a - vec mes

bê - tes. Et je ne comprends pas, et je re -

p ...doute la co - lè - re brus - que qui vous em - por - te...

mf La souffrance, ah! grand Dieu! elle est éter -

p



1^{re} B. *mf* - nel - - le com - me le mou - de, et il

1^{re} R. faut la combattre d'un cœur vaillant — d'homme jus - - - te...

1^{re} B. *montrant Mathias, cresc.* Mais pourquoi donc é - coutez - vous ce lui - ci, qui n'est plus des

pp En animant un peu.

1^{re} B. nô - tres, qui nous rappor - te des vil - les lointai - nes d'abon

1^{re} B. - na - - bles ran - cu - - nes?

SOP.

CONTR. *p*

TÉN. *p* C'est

BASSES. *p* C'est vrai, c'est vrai...

En animant.

1^{re} B. *p* C'est vrai, c'est vrai... *cresc.* Il nous trom - pe peut -

2^{de} B. *p* vrai, c'est vrai... *cresc.* Il nous trom - pe peut -

3^{de} B. *cresc.* Il a dis - pa - ru de - puis cinq

4^{de} B. *cresc.* Il a dis - pa - ru de - puis cinq ans.



MATHIAS, à Guillaume.

Tu les en -

être... Assez! qu'il se tai - se!

être... Assez! qu'il se tai - se!

ans... Assez! qu'il se tai - se!

crex. Assez! qu'il se tai - se!

entends, ils me re - nient... Lais - se - ras -

Assez, assez! Assez!

Assez, assez! Assez!

Assez, assez! Assez!

Assez, assez! Assez!

tu tri - om - pher ton en - ne - mi?

Tres chaleureux.

GUILLAUME, se levant. *f*

Ah! tu as rai -

son! c'est for - qui ex - as -

Un peu largement.

Il monte sur une roche.
La lune, qui s'est levée, l'éclaire d'une grande clarté pâle.

-pè - re tous les maux!... **Chaleureux.** Mes a -



LA FOULE

Gu. *f* mis, vous me connaissez, moi! —

SOP.

CONTR. *f* Nous l'aimons

TÉN. *f* Nous l'aimons

BASSES. *f* Par-le, par-le, nous l'aimons

Oui, oui!

Gu. *exalté.* C'est la pas-si-on de

S. tous. *f* Par-le, nous fo-bé-i-rons.

C. tous. *f* Par-le, nous fo-bé-i-rons.

T. tous. *f* Par-le, nous fo-bé-i-rons.

B. Par-le, nous fo-bé-i-rons.

dim.

for qui nous a tous chan-gés en loups, les dévo-rants les af-fa-

f

cruc.

p *express.*

Vif.

—més, les misé-ra-bles gens que nous som-mes.



Rappe-lez-vous, le pa-ys vi-

—vait dans le tra-vail, dans la ten-dresse et dans la joie;

et de - puis que Gas - pard a voulu è - tre le plus ri - che, le so -

ri - che, il n'y a que hai -

cresc.

- ne, que souf - fran - ce et que

Retenu.

lar - mes... Pre - nez donc des bâ - tons, et que lu - si - ne soit dé -

Un peu plus largement.

_trui - te, et que la pous - sière - en soit se - mée - aux quatre

vents du ciel!

Vif.

ff

VÉRONIQUE, au milieu.

mp

Non, non, - pa - ti - en - tez!... Vous ne pouvez rien,

Modéré.

le des - tin seul est le mai - tre... Vous le sa -

Calme.

express.

dim. *p* *dim.* *pp*



v. *vez, pourtant, la source de l'or est là-bas, au*

v. *fond de la montagne, tombant des petites mains de l'Enfant Jé-*

v. *-sus, en éternel - - le plus - - e. Et vos*

v. *pères vous l'ont con - té, tout croulera, Un peu plus chaleureusement.*

v. *l'or - disparaî - tra, le jour où un être hu-*

v. *-main pé - nètre - ra dans la ca - thé - dra - - le*

v. *d'or!*

v. *Pa - ti - en - tez donc, pa - ti - en - tez!*



v. Tou - te cet - te nuit, je

v. vais gra - vir les
Chaleureux.

v. roes, des - -

v. - ceu - - dre dans les goul - - fres.

Et je la cher - che - rai, je la trou - ve -

- rai, et tout crou - le -

- ra, l'or

dis - pa - rai - tra, et pour ja - mais il n'y aura plus



Elle traverse la foule, se perd au loin, parmi les rochers, sous la lune

d'or!
Modérément vif.

f

dim.

dim.

pp

GUILLAUME, à la foule.

f

Nous au - tres, mes a - mis, nous a - gi - rons. Toujours pa - ti - en -

Animé.

f



- ter, toujours suppli - er, — ce serait là - - che... nous ferons jus -

Un peu retenu.

Gu. *ti - ce!*

SOPR. *f* Oui, oui! a.vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..

CONTR. *f* Oui, oui! a.vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..

TÉNORS. *f* Oui, oui! a.vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..

BASSES. *f* Oui, oui! a.vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..

Furieusement animé.

cresc. *ff*

S. *ff* Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce!

C. *ff* Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce!

T. *ff* Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce!

B. *ff* Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce! Jus - ti - ce!

Un peu moins vif.

MATHIAS les apaisant.

f Plus bas, plus bas! — *mf* Ne réveille

S. *mf* - ce! La misère est trop grande!

C. *f* - ce! Non, non, c'est trop!

T. *mf* - ce! La misère est trop grande!

B. *f* - ce! Non, non, c'est trop!

mf pas le maître... *p* On mar - che -

S. *mf* Il faut en finir... *p* La mi - sère est trop grande!..

C. *mf* Il faut en finir... *p* La mi - sère est trop grande!..

T. *mf* Il faut en finir... *p* La mi - sère est trop grande!..

B. *mf* Il faut en finir... *p* La mi - sère est trop grande!..



M. *dim.*
 ra, quand l'ocasi.on — se.ra pro - pi - ee. Al - lez mainte.

S. *pp*
 Ah!

C. *pp*
 Ah!

T. *pp*
 Ah!

B. *1^{re} B. pp*
 Ah!

pp

M. *p*
 mant... dispersons-nous. — Al - lez!

S. *pp* *dim.*
 Ah! Ah!

C. *pp*
 Ah!

T. *pp* *dim.*
 Ah! Ah!

B. *2^{de} B. pp* *1^{re} B. pp* *3^{es} B. pp* *dim.*
 Ah! Ah! Ah!

Retenu. Lent.
 La foule s'est peu à peu calmée,
 et elle s'écoule avec lenteur
 dans un dernier murmure.

ppp

GUILLAUME. *p*
 Mon âme est

Guillaume reste seul.

pp

plei - ne de trouble et de vi - o - len - ce.

Je souf - frais tant, j'ai cé - dé à la jus - te co - lè - re.

express. mp

Gu. *dim.*
 O ma pauvre â - me, cal - me-toi!

pp



Gu. La nuit est si belle et si pu - re, — la lu - ne si lenci -

Gu. -euse est d'u - ne si tran - quil - le dou - ceur! On di - rait le plein

cresc.

ppp *cresc.*

Gu. jour, une aube nouvel - le de paix et d'es - poir.

Chaleureux.

Un peu retenu.

dim. *pp*

Gu. Ah! le jeune espoir, — l'es - poir in - vin - cible et re - nais -

8

mf

— sant! Pourquoi donc ne pas compter en - co - re sur la

8

cresc.

force é - ter - nel - le de la vie? Et pourquoi, puisque la

lune est si claire, at - ten - dre le so - - - leil? La se -

Avec largeur et rudesse.

f

— mence est là, les la - bours de no - vem - bre sont prêts.



Il prend le sac de blé et sème à grands gestes.

Gu. *f*

Retenu.

cresc. *mf*

Gu. -mence augus - te, blé nourris - seur, va, va, vo - le des

1^{er} Mouvement.

Gu. mains et couvre la ter - re. Comme la poussière même de la vi - e,

Gu. vo - le, vole, emplis le sil - lon de ta fé - con - di - té.

Gu. *mf*

Tu es finconnu de demain, qui sait le tri - om - phe que tu ré -

mp

Gu. -ser - ves à l'effort de mon tra - vail? Pen -

p

f *pp*

Gu. dant tout un hi - ver, la ter - re froide dormira Et elle couvrera ton in - con -

cresc.

cresc.

Gu. -nu, ô di - vi - ne semen - ce, blé qui nourrit les hom - mes.

Un peu retenu. 1^{er} Mouv!

f



cresc.

Et peut-ê - tre pousseras - tu, en une moisson débor - dan - - - te, au so.

cresc.

leil d'avril, dans le printemps tri - om - phal!

Retenu. **Chaleureux.**

ff

Retenu.

Vif.

ff RIDEAU.

ACTE III

PREMIER TABLEAU

Une salle immense, creusée dans le roc. Elle affecte la forme d'une nef de cathédrale, de style gothique, du gothique le plus flamboyant: les faisceaux de hauts piliers minces, la voûte en ogive élancée, les bas-côtés donnant sur des chapelles très fleuries, l'abside au fond, envolée, avec ses dentelles de pierre. Mais la main de l'homme n'y est pour rien, ce n'est qu'une grotte prodigieuse, dont les stalactites forment les piliers et les ogives. On sent la matière brute, des irrégularités troublent la symétrie, des colonnettes manquent brusquement, des ogives s'interrompent, des sculptures s'achèvent en extraordinaires fantaisies: une nef du rêve, une grandiose ébauche d'église cyclopéenne. Et toute la salle est en or, la salle immense semble taillée dans l'or naturel d'une mine d'or. Des pans luisent d'un or clair et éclatant: d'autres ont des reflets fauves, d'un or mat et bruni. Au fond de l'abside, on aperçoit la grande statue d'une Vierge, tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux: mais le groupe est fruste, lui aussi, d'une composition simpliste, rappelant les très vieilles figures de l'art byzantin. Des mains tendues de l'Enfant, coulent deux ruisseaux de poudre d'or. Tout le fond de l'abside est comme voilé par cette poussière d'or. Une lumière surnaturelle, égale, éblouissante, noie la vaste salle.

LA LÉGENDE DE L'OR

BALLET

Modéré. 8

PIANO. *ff*

ON LÈVE LA TOILE.



Au lever du rideau, on aperçoit deux peuples de danseuses, rangés l'un à gauche, l'autre à droite. Celui de gauche est commandé par la Reine, une danseuse noble, altière, souveraine, qui incarne

le désir humain du pouvoir et de la domination. Celui de droite est commandé par l'Amante, une danseuse belle, désirable, voluptueuse, qui incarne le désir humain de la

possession et de toutes les jouissances charnelles. Les deux peuples tournent le dos à

public, sont en adoration devant la source ruisselante de l'Or, les bras étendus, le corps

étendu en une soif inextinguible, dans l'attente de ce qui va naître

Un peu retenu. 1^{er} Mouv!



Le rideau levé, on voit naître, on voit sortir
Très retenu. Plus modéré et calme.

8-

pp

du ruissellement de l'or l'Or lui-même, une

dans une qui personnifie l'or, d'une beauté claire et

nue, sans un bijou, avec des cheveux d'or,

simplement vêtue d'or.

Peu à peu plus chaleureusement.

crese.

crese.

f



m.d.

d'or s'épand, monte en nuage, emplit tout

le fond de l'abside, cachant l'Enfant Jésus et

sa Mère qui disparaissent.

m.g.

Un peu retenu.

1^{er} Mouvement.

ff

dim.



Et l'Or occupe le milieu de la scène, où un roc

d'or, une sorte de trône d'or s'élève du sol.

Animé. L'Or y a pris place, et dès ce moment, domine, règne, immobile et debout.

En animant.

Tout de suite, la Reine et l'Amante s'approchent, dans l'ardeur d'une soudaine rivalité.
Modéré.



L'humanité entière est là, le désir du pouvoir et le

désir de l'amour; et l'un et l'autre, pour se contenter, ont

besoin de l'Or. Ce sera donc à qui des deux danseuses

aura l'Or, le conquerra et le gardera. Elles se défient,

En animant.

Chaleureux.

elles vont lutter pour la conquête. Puis elles conviennent qu'elles feront chacune

Un peu modéré.

une première tentative, l'une après l'autre. Et c'est la Reine qui commencera.

L'Amante, pour lui laisser le champ libre, passe donc derrière l'Or, avec

son peuple, qui se range au fond de l'abside.

Un peu retenu.

Lorsque son peuple s'est placé à droite et à gauche, la Reine danse seule. Sa danse dit
Vif, décidé et rudement accentué.

sa soif du pouvoir, son besoin de domination. Elle est l'intelligence et la volonté.

Elle a pu avoir une origine obscure; mais elle s'est vite élevée,

degré par degré, et elle veut maintenant monter toujours. Cela

ne va pas sans le mépris des hommes, car elle est décidée à mettre

le pied sur toutes les têtes, à les courber toutes, à régner sur une

nation d'esclaves.

Et l'Or lui est nécessaire. Si elle avait l'Or, elle achèterait
1^{er} Mouv!

tous les hommes, elle serait la maîtresse du monde.



Un peu modéré.

Musical notation for the first system on page 174. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The music is in a minor key and features piano (*p*) dynamics. There are several triplet markings (*3*) in both the upper and lower staves.

Musical notation for the second system on page 174, continuing the piece with similar melodic and harmonic patterns.

Musical notation for the third system on page 174, maintaining the piano (*p*) dynamic and triplet motifs.

En animant.

Musical notation for the fourth system on page 174. It is marked "En animant." and includes a crescendo (*cresc.*) marking. The tempo and intensity increase.

Musical notation for the fifth system on page 174, featuring more complex rhythmic patterns and triplet markings.

Sur un signe, son peuple la suit, s'ébranle, danse avec elle.

Musical notation for the first system on page 175. It is marked "f 1^{er} Mouv!" (forte, first movement). The music is more rhythmic and energetic.

Elle le gouverne, elle règne sur lui.

Musical notation for the second system on page 175, continuing the vocal line with the lyrics "Elle le gouverne, elle règne sur lui."

Musical notation for the third system on page 175, featuring a steady rhythmic accompaniment.



Musical notation for the fourth system on page 175. It includes a decrescendo (*dim.*) marking, indicating a decrease in volume.

Musical notation for the fifth system on page 175, featuring piano (*p*) dynamics and triplet markings.

dim. *p*

En animant.

mp express.

cresc.

cresc.

1^{er} Mouvement.

Grand ensemble noble, conquérant et souverain.

f

dim. *p*

Très chaleureux.

cresc.

mf



L'Or reste immobile. C'est ensuite le tour de l'Amante.

Largement. *très long.* **Lent.**

Tandis que la Reine et son peuple se retirent au fond de l'abside, l'Amante et le

Un peu chaleureux.

sien occupent la scène. Elle danse d'abord seule. Sa danse dit son charme,

Retenu. Modérément lent et avec beaucoup de charme.

le trouble qu'elle inspire, l'universel attrait de la possession. Elle est la force irrésistible,



la passion sensuelle qui fait le monde. Sur tous elle a la royauté. Il n'est pas d'être,

si humble ou si puissant qu'il soit, qui ne subisse sa loi éternelle.

Eu aimant un peu.

Retenu.

Elle raconte son empire, le frisson
Avec un peu plus de mouvement

des vierges, la poursuite ardente des hommes,

Eu aimant de plus en plus.

Largement. la joie pâmée des épousées,



le triomphe glorieux des mères.

Musical score for the first system on page 182, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

Musical score for the second system on page 182, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

Musical score for the third system on page 182, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

Mais, elle aussi,

Musical score for the fourth system on page 182, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

a besoin de l'Or, car c'est avec l'or qu'on satisfait tous

Musical score for the fifth system on page 182, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

les appétits, qu'on goûte toutes les jouissances. Si elle avait l'Or,

elle achèterait tous les baisers, elle ferait du monde un brûlant et

Musical score for the first system on page 183, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

express.

Musical score for the second system on page 183, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

unique baiser.

cresc.

Musical score for the third system on page 183, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

Peu à peu plus chaleureusement.

p cresc.

Musical score for the fourth system on page 183, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.

cresc.

Musical score for the fifth system on page 183, featuring piano accompaniment with a treble and bass clef.



Sur un signe, son peuple la suit, s'ébranle, danse avec elle. Elle lui souffle sa flamme,
Chaleureux.

p

et c'est une danse d'amour, un appel ardent à la possession.

cresc.

Grand ensemble caresseur, voluptueux et souverain.

s

8



8

ff

8

dim.

p

Revenez peu à peu au 1^{er} Mouv!

dim.

pp

p dim.

1^{er} Mouv! très calme.

pp

cresc.

dim.

L'Or reste immobile.

retenu.

Lent.

pp



Voyant qu'elles ne l'ont conquis ni l'une ni l'autre, la Reine et l'Amante alors
Vif et décidé.

s'attaquent.
C'est un combat qui peu à peu
Beaucoup plus vif.

s'échauffe et aboutit à une mêlée générale.



Les deux peuples se sont rejoints, la danse de chaque



troupe garde d'abord chacune son caractère, tout en se confondant. Mais

8

mp

bientôt le désir de vaincre les emporte, le mouvement s'active, une fois

se déclare.

cresc.

f



Dès lors, les deux thèmes s'unissent, c'est la bataille, c'est la frénésie de l'or qui s'empare de tout.
Un peu plus largement.

et qui les jette à une galopée furieuse.

Brusquement, la mêlée est telle que les danseuses des deux peuples s'affaissent, tombent

de toutes parts, confondues, brisées, dans des poses d'épuisement et de défaite.

Elles forment des groupes ça et là, maintenant immobiles, comme au soir d'une bataille.

La Reine et l'Amante sont tombées, côte à côte, aux pieds de l'Or.



Très retenu.

Pendant cette lutte, l'Or est resté immobile.
Plus lent.

pp

Mais, quand le grand silence de mort s'est fait, il s'anime, il s'émeut; et il descend du

Encore plus lent.

p dim.

roc d'or où il trônait.

retenu.

Il mime son émotion, il dit qu'il n'est plus
Largement soutenu et lent.

p

que l'or de charité, devant ce champ de bataille où les pauvres humains gisent,

blessé: au sang par leurs désirs, mourant de leurs passions. L'or a ce privilège sacré

cresc.

de pouvoir secourir, de faire des heureux, en soulageant la misère.

dim. p espress.

Il va donc de groupe en groupe, consolant et comblant d'aumônes les misérables,

laissant partout le réconfort et la vie sur son passage.

peu à peu avec plus de chaleur.

cresc.

Surtout, il s'arrête à la fin devant la Reine et devant l'Amante; et il les relève,

il leur explique qu'il est l'or de charité, que son plus beau titre est le bien

cresc.



qu'il permet de faire, ce qui est son excuse de toutes les folies qu'il éveille et

de tous les crimes dont il est la cause.

Puis il leur enseigne aussi

qu'il est l'or de beauté, et c'est comme or de beauté qu'il veut être adoré.

l'or qui flambe au soleil

et qui embellit, le métal précieux dont sont faits les bijoux des femmes et les couronnes des rois.

L'or esthétique, image de la splendeur et de la richesse, symbole de toute beauté et de toute puissance.

Et l'Or remonte sur son trône, tandis que la Reine et l'Amante, réconciliées, l'adorent.

En retenant beaucoup.

Elles dansent ensemble, elles célèbrent l'or de beauté, par lequel le soleil resplendit,

Animé.

par lequel les femmes sont belles. C'est une danse d'éclat et de gloire, la danse religieuse



du culte de la force et de l'amour. Puis, leurs peuples se mêlent à elles. Un grand ensemble,

magnifique et serein, fête l'apothéose de l'Or, qui règne, très haut, dans la lumière.

Autour de lui, sa cour apparaît, une figuration qui monte des dessous, **Modéré.**

des femmes qui personnifient toutes les formes, charmantes ou superbes, que peut prendre

sa puissance. Un hosanna, au milieu des danses.



8

8

8

8

8

Retenu.

C'est à ce moment que Véronique se montre, effarée, ravie.
Elle a trouvé le long couloir secret, elle pénètre
dans la vision aveuglante de la cathédrale d'or.
Et, les bras levés, elle pousse un grand cri.

VÉRONIQUE. ff

Enfin, je te vois, — ô splendeur de l'or!

Très large.

ff

et que tout se - croû - le!

Vif.

RIDEAU.

ff (ORCHESTRE)

Tam-tam et Tonnerre sur le théâtre.

la salle que lorsque le rideau est baissé.

8

Fin du 1^{er} Tableau du 3^e Acte.



DEUXIÈME TABLEAU.

Une usine, pour le lavage de l'or, dans un site de montagnes, au milieu de grands rocs majestueux.
 Au fond, un torrent tombe en cascade. Les bâtiments de l'usine tiennent tout le côté droit, des hangars irréguliers, ouverts de toutes parts. A gauche se trouve la machine, la grande roue, qui fonctionne au lever du rideau. Derrière les hangars, se dressent des arbres noirs, dépouillés, sans une feuille.
 Une après-midi d'hiver, très froide. Le ciel, gris et morne, est chargé de neige.

Animé modérément.

PIANO. *f*

ON LÈVE LA TOILE

8

ff

8



GASPARD, gaiement, aux ouvriers qui entourent la machine.

C'est donc

fait! la voi - ci en mar - che,

la ma - chi - ne neu - ve!...

Et ce n'est pas sans pei - ne, mes a -

- mis, par ce ter - ri - ble

ciel d'hi - ver qui nous an - non - ce la tem -

- pè - te. Ah! que je dé - si -

- rais la voir au tra - vail, a -



Ga. *-vant que la nei-ge tom - - - - - be!..*

Ga. *allait chercher sa fille qui arrive.*
Hé - - - - - lè - - - - - ne,

Ga. *viens! - - - - - viens*

Ga. *voir! - - - - -*

HÉLÈNE, préoccupée.

p
Si vous ê - tes heu -

trb *trb* *trb* *trb* *trb* *trb*
mf
-reux, je suis heu - reu - - se, mon père.

mf *p*
GASPARD, joyeusement.
Heu - reux, - - - - - oui, très heu - reux. - - - - - Vois

Ga. *donc comme elle est puis - sante et gai - - e, dans sa force toute neu - ve!*



Ga. Ses a_ciers, ses cui_vres lui_sent, tels que des joy-

Ga. -aux! Et re_gar_de - là, tou - te gron-

Ga. -dan - te de son feu in_té - ri - eur, el - le n'a que le

Ga. souffle ai_sé et sain de sa be - so - gne!

1^r Mouv!

HÉLÈNE. Pé - re, vous l'ai - mez.

GASPARD. *mp* C'est

Ga. vrai, - je l'ai - me... Mais qu'as-tu, mon en - fant?

HÉLÈNE. *mp* Pé - re, je suis inqui - è - te... Les gens du vil -

II. -lage ont juré de ve - nir tout bri-ser chez nous.



GASPARD. *mf*

Non, non, je ne crains rien des hom - mes...

Mais si, là - bas, le ro -

cher qui surplom - be la sour - ce tom - bait sous le poids de l'a - va -

lan - che, ce se - rait la ru - i - ne, l'u -

dim. *p*

si - ne fermé - e, cette machine i - nu - tile et

HÉLÈNE. *mf*

Pè - re, vous m'effray - ez -

mor - te!

GASPARD, riant. *f*

Ras - su - re - - toi, la

roche est so - lide en - co - re...

tr *tr* *1^{er} Mouv!* *f*

retenu.



Piano introduction on page 214, featuring a treble and bass staff with trills and slurs.

GASPARD, revenant près de la machine.

Musical notation for the vocal line 'Va, va,' with piano accompaniment. The piano part includes a *mp* dynamic marking.

Musical notation for the vocal line 'bonne machine, machine' with piano accompaniment. The piano part includes a *tr* marking.

Musical notation for the vocal line 'rai - ne, fais ta besogne,' with piano accompaniment. The piano part includes a *cresc.* marking.

Musical notation for the vocal line 'souffle, gon - de, tou - te brû - lante de ton feu in - té - ri - eur,' with piano accompaniment. The piano part includes a *p* dynamic marking.

Musical notation for the vocal line 'et que l'or tombe en pluie, à chaque tour de ta' with piano accompaniment. The piano part includes *cresc.* and *retenu.* markings.

Musical notation for the vocal line 'rou - e gé - an - te!' with piano accompaniment. The piano part includes a *1^{er} Mouv!* marking.

Musical notation for the vocal line 'un peu retenu.' with piano accompaniment. The piano part includes a *un peu retenu.* marking.



LE BERGER, *accourant.*

Très vif et agité.

Gas - pard! — Gas - pard! — é - cou - te - moi!

GASPARD. *mp*

C'est toi, — Ber - ger. — Que me veux -

tu? — Je n'ai pas de bê - tes à gar - der.

Un peu plus largement.

LE BERGER. *mp*

Plût au ciel que tes troupeaux, au printemps, fussent avec moi dans la mon - ta - gne.

LE BERGER. *mp*

GASPARD. *mf*

Je

Laisse - moi donc, si nous n'avons rien de com - mun.

veil - le là - haut, — tan - dis que tu fais i - ci su - er l'or des

pier - res. C'est vrai, nous n'avons rien de com - mun,

cresc.

cresc.

— si ce n'est que nous sommes des hom - mes... Et c'est pour



1^{re} B.
_quoi j'ai cou - ru, vou - lant te pré - ve - nir

que, dans un ins - tant tous les gens du vil - la - ge se - ront i -
un peu retenu.

HELENE.
Grand Dieu! j'en a - vais sen - ti la me - na - ce.
_ci.
Un peu plus modéré.

LE BERGER.
Tous ont pris des bâ - tons et ils veu - lent te for -

_cer à fer - mer ton u - si - ne.

GASPARD, tranquillement.

C'est bon, qu'ils vien - nent! je les re - ce -

_vrai... Et qui les con - duit, ont-ils un



LE BERGER *mf*
Guillau - me marche à leur
chef?

HÉLÈNE, à part. Gaspard et le Berger continuent de causer à voix basse.

Lui! — lui, mon Dieu! — lui contre nous!

té - te.

Passionnément.

mp

Mon pauvre cœur, en-tre mon père et lui, — est dé - chi -

-ré d'amour et d'incerti - tu - de. Et n'est ce pas moi qui fai je -

crusc.

-té dans la ré - vol - te? Pour m'a - voir pau - vre, —

ne ré - ve il pas — de tout dé - trui - re?

Oh! non, oh! non, — il fau - dra qu'il m'é - cou - te!

LE BERGER, continuant tout haut.

Même mouv! Vous é - tes a - ver - ti, — c'est à

p

vous d'empê - cher le mal... Je ne suis que la

dim.



1^{re} V. *voix* qui pré - vient et qui pas -
 Retenu. *1^{er} Mouv!* *pp*

2^e V. *il s'éloigne*
 se. *pp*

Même mouv!
 dim. *ppp*

SOPRANI. *pp* Jus - ti - ce! jus - ti - ce!
 CONTRATI. *pp* Jus - ti - ce! jus - ti - ce!
 LA FOULE, au loin. *pp* Jus - ti - ce! jus - ti - ce!
 TENORS. *pp* Jus - ti - ce! jus - ti - ce!
 BASSES. *pp* Jus - ti - ce! jus - ti - ce!

On entend la foule qui approche, un piétinement, un grondement.

p Jus -
 p Jus -
 p Jus -
 p Jus -
 p Jus -
 pp

cresc. - ti - - - - - ce! jus - ti - - - - ce!
 cresc. - ti - - - - - ce! jus - ti - - - - ce!
 cresc. - ti - - - - - ce! jus - ti - - - - ce!
 cresc. - ti - - - - - ce! jus - ti - - - - ce!
 cresc. - ti - - - - - ce! jus - ti - - - - ce!



S. Nous souffrons trop, — no - tre mi - sère est trop
 C. Nous souffrons trop, — no - tre mi - sère est trop
 T. Nous souffrons trop, — no - tre mi - sère est trop
 B. Nous souffrons trop, — no - tre mi - sère est trop

Peu à peu la clameur grandit, et la foule fait irruption, des hommes, des femmes, des enfants,

S. gran - de. Nous souffrons trop. Jus -
 C. gran - de. Nous souffrons trop. Jus -
 T. gran - de. Nous souffrons trop. Jus -
 B. gran - de. Nous souffrons trop. Jus -

armés de bâtons. Guillaume est à leur tête.

S. - ti - - - ce! jus - ti - - - ce! jus -
 C. - ti - - - ce! jus - ti - - - ce! jus -
 T. - ti - - - ce! jus - ti - - - ce! jus -
 B. - ti - - - ce! jus - ti - - - ce! jus -

En animant beaucoup.

S. - ti - - - ce!
 C. - ti - - - ce!
 T. - ti - - - ce!
 B. - ti - - - ce!

Furieusement animé.



Guillaume s'arrête, la foule se range en une masse compacte, toujours menaçante. Gaspard est debout, en avant de la machine; et Hélène se tient derrière lui, immobile et pâle, attendant.

dim. Musical score for piano accompaniment, first system.

GASPARD, la voix haute et ferme. mp Plus calme. Qui êtes-vous? en retenant un peu. p Musical score for Gaspard's first vocal line and piano accompaniment.

GUILLAUME. mf Nous sommes des misé- ra- bles dont la souf- france a fi- ni par las- Musical score for Guillaume's first vocal line and piano accompaniment.

ser le coura- - - ge. Nous voulons qu'un GASPARD. mp Que vou- lez-vous? Musical score for Guillaume's second vocal line and Gaspard's response.

Musical score for piano accompaniment, second system.

seul n'ait pas le droit de prendre aux au- tres la for- tu- ne de la ter- re, Musical score for Gaspard's second vocal line and piano accompaniment.

qui est no- tre mère à tous. Musical score for Gaspard's third vocal line and piano accompaniment.

GASPARD. p Eh! mon a- mi, est- il donc dé- fen- du d'avoir plus d'in- tel- li- Musical score for Gaspard's fourth vocal line and piano accompaniment.

GUILLAUME. Il est dé- fen- du de prendre à son voi- Musical score for Guillaume's third vocal line and piano accompaniment.

- gence et d'activité que les au- tres? Animé. Musical score for Guillaume's fourth vocal line and piano accompaniment.



Gu. *mf* *Un peu largement.*
 -sin leau — qui passe et qui fait vi - vre.

GASPARD. *mf*
 Mais c'est leau qui, d'elle - même, est ve - nue à moi, pa -

Gu. *f* *Un peu retenu.*
 -reille à la fem - me dé - si - ré - e, qui va au plus fort,

GUILLAUME. *f*
 Vous fa - vez re - te -

Gu. *mf* *Animé.*
 à ce - lui qui la fé - condera.

Un peu modéré.

Gu. *p*
 - nu - e, vous nous l'a - vez vo - lé - e.

GASPARD. *mp* *à la foule.*
 Ce sont des histoi - res!.. Voyons, mes a - mis, je suis con -

Gu. *f*
 -tent, dressons là des ta - bles et fê - tons le bon ac - cord, en buvant tous

Gu. *Retenu.*
 à la san - té de la ma - chi - ne



neu - - - ve.

SOP. Non, non! il faut que l'eau dé - li - vré - e charri - e de nouveau

CONTR. Non, non! non, non! non, non!

LA FOULE, exaspérée. Non, non! non, non! non, non!

TÉN. Non, non! il faut que l'eau dé - li - vré - e charri - e de nouveau

BASSES. Non, non! non, non! non, non!

Animé.

La foule menaçante se rapproche et Gaspard est forcé de reculer.

S. l'or devant nos por - tes. A l'eu - vre! à l'eu - vre!

C. Non, non! non, non! A l'eu - vre! à l'eu - vre!

T. l'or devant nos por - tes. A l'eu - vre! à l'eu - vre!

B. Non, non! non, non! A l'eu - vre! à l'eu - vre!

HÉLÈNE, se jetant devant son père.

Et moi, Guil - lau - me?

GUILLAUME. *mp*

Hé - lè -

Très animé. Modéré.

Hélène reste devant son père, et Guillaume retient la foule.

HÉLÈNE. *mp*

Per - son - ne ne pas - se - ra...

Très modéré.

p **espress.**

Pas un brin de paille i - ci ne se - ra dé - rangé, ou bien je se - rai

mor - - - te!

GUILLAUME. *cresc.*

Mais c'est la jus - ti - ce, la frater - ni -

cresc.



H. Vous ne pas-se-rez pas.

Gu. -té, c'est l'a-mour que nous ap-por-tions. Hé

Gu. -lène, il faut que l'or soit a-né-an-ti pour que les lar-mes ces-sent...

Gu. dim. moi, j'en meurs! — p Vous-lez vous donc ma mort? —

HÉLÈNE. mp Je veux que la vo-lon-

H. -té de mon pé-re soit fai-te... Vous ne pas-se-rez Retenu.

A ce moment, un tumulte éclate. Mathias, qui est entré en scène avec quelques exaspérés,

H. pas. Plus animé.

à figure louche, s'avance. La neige se met à tomber lentement de plus en plus épaisse.

MATHIAS. f Quoi donc? Dé-trui-sez

H. tout, et tant pis si quelqu'un fait obs-



GUILLAUME, désespéré.

M. Non, non, at - ten - ta - cle!

cresc.

Gu. - dez! à Guillaume.
M. Toi, tu n'es qu'un en - dor.

M. à la Foule.
-meur... Il veut é - pou-ser la
Plus animé.

cresc.

M. fil - le du maî - tre. Il vous tra - hit,

M. il s'est ven - du.

SOPR. C'est vrai... A bas le
CONTR. C'est vrai... A bas le
TEN. C'est vrai... A bas le
BASSES. C'est vrai... A bas le

LA FOULE, furieuse.

M. Moi seul

S. trai - tre! à bas le ven - du!
C. trai - tre! à bas le ven - du!
T. trai - tre! à bas le ven - du!
B. trai - tre! à bas le ven - du!

Un peu plus largement.



M.
suis votre a - mi, vous le com - pre - nez en.

M.
- fin... à l'œu - vre! à

La tempête de neige grandit, l'ouragan souffle. La foule va suivre Mathias, lorsque Guillaume, se mettant devant Hélène et Gaspard, les couvre de son corps.

GUILLAUME.
Vous ne pas - se - rez l'œu - vre!
En animant.

Gu.
pas, et c'est moi mainte - nant qui vais les dé -

Gu.
- fen - dre!
GASPARD.
Je ne crains rien des hom - mes.

LA FOULE.
SOPR. *f* Assez! as - sez! tais-toi!
CONTR. *f* Assez! as - sez! tais-toi!
TÉN. *f* Assez! as - sez! tais-toi!
BASSES. *f* Assez! as - sez! tais-toi!

cresc.

Gu.
L'ouragan seul peut tu - er lu - si - ne.



Et brusquement, Véronique apparaît hagarde, échevelée, apportant avec elle l'effroyable hiver.

S. l'œu - - vre!

C. l'œu - - vre!

T. l'œu - - vre!

B. l'œu - - vre!

Très large, très lent.

ff *dim.*

HÉLÈNE, dans les bras de Gaspard.

VÉRONIQUE. Elle montre au fond la cascade qui s'est brusquement tarie. La machine ne fonctionne plus, et la foule s'arrête.

mp Père, — j'ai

Dieu a fait jus - ti - - ce!

sp *mp*

H. peur!

GASPARD. Ah! chère en - fant, la ro - che s'est é - crou - lée, et lu - sine est

dim.

VÉRONIQUE.

J'ai vengé le cri - - me, cet homme est pau - vre comme

mor - tel

Un peu moins lent.

p

v. nous!

GUILLAUME, à part. Hélène pauvre, ô Dieu de bonté! —

MATHIAS, irrité.

Faire des pauvres, belle be -

En animant un peu.

p

VÉRONIQUE, debout, grandie, au milieu de la foule.

Tais-toi, homme de hai - ne, de mas - sacre et de pil - la - ge! Et vous

- so - gne!

Largement.



tous, pauvres gens, mes frè - res, écou - tez!

Modérément animé.

Dans la tem - pête,

au mi - lieu des gouf - fres,

crese.

je l'ai trou - vée en -

- fin - la cathé - dra - le d'or où ja - mais vi -

- vant n'é - tait en - tré.

Retenu. **1^{er} Mouvement.**

Oh! quel - le splen -

- deur i - nou - i - - - e! l'en - fant di -

dim. *p*



v. -vin, sur les ge-noux de sa

v. mè-re, lais-sait tom-ber de ses pe-ti-tes

v. mains un fleu-ve

v. *cresc.* d'or, aux flots

v. d'or con-ti-nus et sans bor-

v. -nes. Et, brusque-
Un peu retenu. Très animé.

v. -ment, quand on m'a vu - e,

v. tout s'est a-bî-mé dans un coup de ton-



ner - - - re! La nuit sou-dai-ne, la

Largement.

uit noire — et gla-cé — et J'étais là sous la nei-ge, et il n'y a-

-vait plus d'or!

Modéré.

RIDEAU.

ACTE IV.

Un plateau que bornent, à droite, des roches fauves. Les terres vallonnées, qui s'étagent, sont couvertes à l'infini d'un blé déjà haut, d'un vert puissant; et, parmi les pièces, une route serpente, vient du fond et descend jusqu'au premier plan. Au fond, on aperçoit le village, avec sa petite église. Au premier plan, quelques arbres; et là, à droite, un brusque abîme, une cassure dans la roche au fond de laquelle on sent un gouffre béant. Le matin, par une admirable journée de printemps. Un soleil triomphal baigne la nappe éclatante des blés, et l'horizon entier respandit et chante, dans un frisson de fécondité heureuse.

Lent et grave.

PIANO: *pp* *pp*

mp

dim.



Moins lent.

p *express.*

p

cresc.

Chaleureusement.

Un peu allègrement.
p

cresc.

cresc.

En animant peu à peu.
mf



p

crese.

Animé.

crese.

Très retenu. **Largement.**

Passionné.

crese.

Très largement.

ff

Sans lenteur.

dim. *mf*

En retenu. **ON LÈVE LA TOILE.**

dim.

Très retenu. **1^{er} Mouvt lent et grave.**

pp

ppp

dim.



GUILLAUME. *p*

Un peu vif. *8* Eh qu'il Ber-ger, — tu ne restes

pas a-vec nous — quel - - ques jours en -

- co - - re?
LE BERGER. *p*
Non, je se - rai par -

- ti ce soir...

Voi-ci le beau temps re-ve - nu, et je devrais

ê - tre dé-jà, — a - vec mes bê - - - tes, dans la mon -

GUILLAUME, radieux, montrant le ciel et les blés.

mp
Vois donc, — vois donc, —
- ta - - gne.

cresc.
quel prin - - temps tri - - - om -
Retenu.



Gu. *f*
 -phal!
 Moins vif.

Un peu retenu.
dim.

GUILLAUME.
dour.
 Dans le ciel ten - - dre, le so - leil est comme u - ne ca -
 1^{er} Mouv!
p

Gu. *f*
 -res - se de flam - - me, et la terre a fré - mi, réveil.

Gu. *p*
 -lé - - e du long som - meil de l'hi - ver, tou - te gon -

Gu. *cresc.*
 -flé - e de ger - - mes... La vie a é - cla - té de par - tout,

Gu. *cresc.*
 - l'air s'est em - pli d'ha - lei - nes vi - van - tes, le
 Chaleureusement.

Gu. *f*
 -blé pous - se tel qu'un peuple innombrable, rou - lant - - à fin - fi -

Gu. *dim.*
 -ni - la hou - le de ses ti - ges ver - - tes.



LE BERGER.

mp *cresc.*

C'est comme un pro - di - ge, ja - mais cet - te ter - re n'a - vait pro.

p *cresc.*

f *f* **GUILLAUME.**

le B. - mis u - ne moisson pa - reil - le. — Oui, le tra.

mf *f*

Gu. - vail a vain - eu, — mon dur travail qui s'ob - stin - e à fé - con - der le sol in -

cresc.

Gu. - grat... — Mais l'eau a

Gu. fait le pro - di - ge. De -

mp

p *dim.*

Gu. - puis que le torrent s'est a - bi - mé en ter - re, l'eau caché - e ruis -

p

Gu. - se - le sous les champs de ce val - lon; et le trempé, et le bai - gne les germes; et de

cresc.

Gu. là naît cet - te fé - con - di - té for - mi - da - ble...

f



Gu. Eau, en emportant l'or mau - dit, nous a don - né le blé,

Gu. blé au-gus - te, le blé nourris - seur des
Retenu.

Gu. hom - mes!
1^{er} Mouv!

LE BERGER.
Et c'est ce ma - tin, n'est-ce pas? que l'on doit bé - nir les

blés... La pro - ces - si - on vien - dra jusqu'i -

GUILLAUME. *p*
Oui, jusqu'i - ci, tout à l'heu - re.

LE BERGER. *p*
Je vais rassem - bler les trou -

-peaux, puis je parti -



le B. *p* *rai...* Au cou - cher du so -

le B. *dim.* Jeil, je se - rai là - haut,

le B. très loin,

le B. *mf* il s'en va. *Retenu.* *1^{er} Mouvt* *mp cresc.*

f *cresc.* e - e - nu - re - ve - té la fra - la cu -

d *ppp* la terre in - dul - gente en - fin, la mi - se - re vain.

d *Retenu* *Plus largement.* *p* Ah! quelle se - rait ma foi - e.

COILLUME, seul.

cresc. *d*

dim.



Un peu retenu.

re - co - en - sa - nous se - pare -

Et, désormais, elle a beau être pauvre, l'admirable accen -

lène! il n'est pour moi pas de foi - e - pas d'espéran - ce.

dans tou - les les à - mes! Mais, sans Hé -

Son père aurait tu - é le mien...

Un peu plus modéré.

pp mf

Il va vers le rocher, à droite.

Ce se - rait i - ci, du haut de cet te

dim. pp

ro - che, que son père au - rait pou - sé le mien dans ce

gouf - - - fre... Mon pauvre pé - re qu'on a ramas - sé les

En animant.

p mf



dim. *p*

Gu. membres en lambeaux, ser- rait dans sa main cris - pé - e le morceau

Retenu.

dim. *pp*

VÉRONIQUE, violente, haletante.

Gu. Mi - sè - re de d'or!...

Vivement agité.

f *ff* *fp*

v. nous! — on nous a vo - lés, — no - tre mai -

ff *fp*

v. son est mau - di - tel

GUILLAUME. *mf*

Quoi donc, — mè - re?

VÉRONIQUE.

On nous a vo - lé le collier, — le collier ma - gi - que —

v. — dont j'ai fermé moi mè - me les chaî-nons, le collier

f *f*

v. d'or — qui don-ne la joie et la beau-té aux ê-tres

mf

v. purs, — qui for - ce les cou - pa - bles — à se li -



v. *v. r.*

GUILLAUME. *f*

Le collier vo - lél et qui donc?

mp

VÉRONIQUE. *mf*

Le sais - je! Des pauvres, des gens louches rô - dent par le pays.

Toujours agité mais un peu modéré.

v.

Où! ces gens de fu - si - ne, ce Gas - pard et sa fil - le

v.

qui n'ont plus de pain et qui s'en vont par les rou - tes!

GUILLAUME. *frémissant.*

Mè - re, que di - tes vous? Eux, des vo -

mf *crusc.*

VÉRONIQUE. *f*

On a vo - lé le col -

leurs!

ff *fp*

v.

-lier!... Ah! — que son ma - gi - que pou -

ff *fp*

v.

-voir a - gis - se donc! Que les pa - ro -

Un peu largement.

f



v. *les secrètes que j'ai di. tes sous la pleine lu - - - ne de No-ël for -*

v. *cent le cou-pa - - - ble à confesser son cri - - me! en retenant. en aimant.*

Une rumeur.

Le Berger rentre en scène, poussant devant lui Mathias, que trois paysans tiennent solidement. Un flot de foule suit, très irrités.

crese.

Très animé.

ff

LE BERGER. *mf*

J'é - tais du co -

p

te des é - ta - - - bles, lors - que j'ai vu

ce - lui - ci s'en - fuir.

f

Un mau_vais hom - - - me

p

que je n'ai - mais guè - - - re!

f



1^o B.
Et j'ai vou - lu l'ar - rê - ter, tant

il ga - lo - - pait, dans

l'ef - - fa - - re - - ment de

quel - que mau - vais coup.

MATHIAS, aux paysans.

Lâ - chez - moi, vous

au - - - tres! Je ne veux

pas qu'on me tieu - - - ne.

crese.

LE BERGER. *f*
Enfin, j'ai pu le sai.

Modéré.



1.
B. *—sir a vec l'ai - de de ces braves gens... — Nous l'a vous fouil-*

2.
-lé, et te - nez! Vé - ro - ni - que, il emportait ce col -

VÉRONIQUE. *f*
Toi! MATHIAS, pris de fureur.
il le remet à Véronique.
-lier. Oui, — moi!... — Assez vif.

Vif.

3.
Ah! collier mau - dit, collier qui m'a ven - du en me forçant à galo.

4.
-per, collier qui me brû - lait et qui me fait tout di - re

VÉRONIQUE. *f*
Tu nous à vo - lés, toi! —

5.
lorsque je devrais me tai - re!

dim. *p*



6.
Moi, qui vous ex.è - cre tous, qui vou - drais vous ru - i - ner

cresc.

Un peu largement.

7.
tous!... Eu - sine est par

Vif.

f

M. ter - re, mais ce n'est pas lu - si - ne

M. seu - le qu'il faut dé - trui - re,

M. c'est le vil - la - ge, votre vil - lage, es - cla - ves qui ne sa - vez que couber la

Modéré.

M. lé - te et qui ne connais - sez que le tra -

M. -vail.

SOPR. *p* Ah! le ban - dit qui nous in - *cresc.*

CONTR. *p* Ah! le ban - dit qui nous in - *cresc.*

LA FOULE. TÉNORS. *p* Ah! le ban - dit qui nous in - *cresc.*

BASSES. *p* Ah! le ban - dit qui nous in - *cresc.*

Agité.

p Ah! le ban - dit qui nous in - *cresc.*

S. -sulte et nous me - na - cel.. En pri - son,

C. -sulte et nous me - na - cel.. En pri - son,

T. -sulte et nous me - na - cel.. En pri - son,

B. -sulte et nous me - na - cel.. En pri - son,

cresc.



MATHIAS.

f C'est ce - la, —
 en pri - son! —
 en pri - son! —
 en pri - son! —
 en pri - son! —

Très modéré.
f

foule im - bé - ci - le, li - vre - moi mainte - nant, a -
dim.

près m'avoir acclamé comme chef!... Et c'est
p

trop, que j'en fi - nis - - - se,
 puis - - - que les a - veux sor - tent quand
cresc.
 mè - - - me de ma gor - - - gel La ra - ge m'étouffe.
cresc.
 Un peu plus vif.
mf
 -rait, il faut que je par - - - le... Vous entendez, Vé - ro -
 Retenu.
cresc.



ni - - que, je vous hais, vous et les vò - - tres!

Et votre hom - me, c'est moi qui l'ai poussé du haut de cette ro - che, c'est

Largement.

VÉRONIQUE. f

Dieu jus -

moi qui l'ai tu - é!

Retenu. Très animé.

te!

MATHIAS. p

Il a - vait la main plei - ne d'or, et j'a - vais la main

Modéré.

vi - - de. Pourquoi donc toujours les au - tres et pas moi? —

dim. pp

Et je suis descen - du, trop tard, pour ar - ra - cher for - de ses

VÉRONIQUE, farouche, marchant à lui.

Toi, — tu vas mou.

doigts cris - pés! —

Lent.

fp



V. *reculant d'un pas vers le gouffre.*
 M. *mf*
 Agité. Ne me touchez pas! je ne veux pas qu'on me tou - che!

V. *avancant. cresc.*
 M. *reculant. cresc.*
 Lent. Est-ce donc toi qui m'as condamné et qui m'exé - cu - te - ras?
 Agité.

VÉRONIQUE. *avancant, le forçant encore*
 Lent. Oui, moi! Tu vas mou - rir... Tu as pous.
 Modéré.

V. *à se rapprocher du gouffre.*
 - sé mon hom - me dans ce gouf - fre, tu vas y tom - ber à ton tour.

LA FOULE
 SOP. *p cresc.*
 CONTR. *p cresc.*
 TÉNORS. *p cresc.*
 BASSES. *p cresc.*
 Vif. 8--
 Oui, oui, nous som - mes là, il ne peut

S. *f*
 C. *f*
 T. *f*
 B. *f*
 sé - chap - per... A mort, l'assassin!



MATHIAS, farouche, superbe.

f Je vous dé - fends — de me tou - cher...

Largement. **Modéré.**

f Si je meurs

c'est — que je le veux, c'est que je crê - ve de ran-

- eune — et de co - lè - re ... Ah! que la destructi-

- on commen - ce donc par moi!

Mais — que, de mes os broyés se lève un

Retenu. *mf*

vent dé - vas - tateur, et que pas u - ne mai - son du vil - la - ge ne

crese.

reste et qu'en sui - te les vil - les — le monde en - tier en soit ba - la -



M. *-yé!*
En aimant.
f
cresc.

M. *À la mort des au - tres, à la mort de*
Largement.

ff Il se jette du haut de la roche, dans un grand cri.

M. *tout!*
Animé.
ff

VÉRONIQUE. *f*
Jus - tice est
Retenez peu à peu.

faite et le so - leil en est plus

gai, dans ce grand ciel clair!

SOP. *f*
Jus - tice est

CONTR. *f*
Jus - tice est

TÉNORS. *f*
Jus - tice est

BASSES. *f*
Jus - tice est

Retenu. *f*
Un peu modéré. *Jus - tice est*



S. fai - - - - te, jus - tice est fai - - -
 C. fai - - - - te, jus - tice est fai - - -
 T. fai - - - - te, jus - tice est fai - - -
 B. fai - - - - te, jus - tice est fai - - -

S. - - - - tel Il n'y a plus que par -
 C. - - - - tel Il n'y a plus que par -
 T. - - - - tel Il n'y a plus que par -
 B. - - - - tel Il n'y a plus que par -

p

Encore un peu plus calme.

dim. *p*

S. - don et qu'espé - ran - cel Les grands blés verts vont ê - tre bé -
 C. - don et qu'espé - ran - cel Les grands blés verts vont ê - tre bé -
 T. - don et qu'espé - ran - cel Les grands blés verts vont ê - tre bé -
 B. - don et qu'espé - ran - cel Les grands blés verts vont ê - tre bé -

Des groupes se forment dans l'attente de la procession.

S. - nits. _____
 C. - nits. _____
 T. - nits. _____
 B. - nits. _____

mf *dim.*



LE BERGER, élevant le veau.

p
A dieu, vous tous, à pré - sent! J'ai trop tar - dé, les trou -

Largement. *Très modéré.*

GUILLAUME.

p
Reste u - ne mi -

peaux m'at - ten - dent.

Gu.
- nute en - co - re, pour fé - ter a - vec nous le tra -

Gu.
- vail.

LE BERGER. *p*
Non, la so - li - tu - de m'ap -

pp

mf
- pel - le... Je re - mon - te sur les som - mets, où les

mp
jours sont si purs, où les nuits sont si



GUILLAUME.

p
Bon - ne sai - son, a - lors! et ne f'en -

le B.
dou - ces.

p

Gu.
- nui - e pas trop à ne rien fai - re!

Retenu.

LE BERGER. *f*

Je suis le so.li - taire et le gar -

Plus lent, très large.

- dien, je rêve et je veille en regar -

- dant l'ombre des nu - a - ges cou - rir sans fin sur l'immensi -

dim. cresc.

- té des plai - nes. Et c'est

p

là une éter - nel - le be - so - gné, la plus noble

et la plus u - ti - le, sans la - quel le les hommes mourraient de tristesse

cresc.

et d'é - ga - re - ment, ain - si que des bê -

f

- tes pri - vé - es de leur ber - ger.

cresc. dim. p

Très retenu. 1^{er} Mouv!



1^{re} B.
dim.
 Au re - voir, vous tous!
Modéré et calme.
dim.
p

Il montre Gaspard et Hélène qui arrivent.
 1^{re} B.
p
 Et te - nez! soyez doux à ces deux-
pp

1^{re} B.
 là, que le malheur a frap - pés et qui sont pau - vres.
pp

fp

Retenu.
fp
dim.

1^{re} B.
mp
 Plus lent. Dès les premiers froids, à l'au -
express.
pp

1^{re} B.
 - tom - ne, quand je redescen -
pp

1^{re} B.
cresc.
 - drai, veuil - le Dieu que je vous re -
cresc.

1^{re} B.
 - trou - ve tous u - nis, tous heu -



le B. reux, tous pros -

le B. pe - res!... Paix, joie,

le B. et fra - ter - ni - té! il s'en va.

Un peu moins lent.

dim.

Gaspard et Hélène, très pauvrement vêtus, le père s'appuyant à l'épaule de sa fille, continuent d'avancer
GUILLAUME, à Véronique, doucement, en montrant Gaspard et Hélène.

Très modéré. Re - gar - dez - les, mé - re!... Main - te -

pp *express.*

au milieu des groupes qui s'écartent.

nant que la ta - che de sang n'est plus en - tre nos

deux fa - mil - les, soy - ez bon - ne! Vo -

- yez comme ils sont pau - vres,

pp



Gu. eux si ri - ches hi - er en co - re!

VÉRONIQUE, doucement.
 Tu dis vrai, mon en - fant, le châ - ti - ment pas - se la
 Très retenu.

V. fau - te... Gas -
 Un peu plus lent. *pp*

Gaspard et Hélène s'arrêtent.
 - pard, où donc al - lez vous si tris - te - ment?

GASPARD.
 Nous al - lons devant nous, au hasard de la rou - te... Nous quittons

ce pa - ys trop dur

VÉRONIQUE.
 Mais la route est
 à notre infor - tu - ne.

lon - gue d'i - ci aux grandes vil - les. Il faut vi - vre.



GASPARD, presque joyeusement.

mf

Bah! ja - mais je n'ai dé - ses - pé - ré. Et

Un peu animé.

mp

puis, — mon enfant me sou - tient... Nous trouve -

Retenu.

VÉRONIQUE.

N'a - vez vous donc plus rien?

rons de bra - ves gens.

Un peu plus lent.

GASPARD, gaiement.

mf

Non, la vie a tout em - por - té.

cresc.

f

Nous n'a - vons que ce beau so - leil et que le con -

Un peu animé.

f

ra - ge, qui lui - sent pour tout le

mon - de!

SOP. *pp* Ecou - tez! —

CONTR. *pp* Ecou - tez! —

TÉN. *pp* Ecou - tez! —

BASSES. *pp* Ecou -

LA FOULE.

Modéré et religieux.

mf

p (Cloches lointaines) *dim.*



SOP. CONTR. et ENFANTS.

LE PEUPLE.

TÉN.

BASSES.

LA PROCESSION, au loin et encore invisible.

LES CHANTRES.

TÉN. *p*

BASSES. *pp*

S. *ppp*

C. *ppp*

T. *ppp*

B. *ppp*

La processi - on s'avan - ce...
 La processi - on s'avan - ce...
 La processi - on s'avan - ce...
 - tez! — La processi - on s'avan - ce...

pp

p

p

p

Omnes Sancti An_ge_li et Ar_chan_ge_li o_ra - te pro no - bis...
 Omnes Sancti An_ge_li et Ar_chan_ge_li o_ra - te pro no - bis...
 Omnes Sancti An_ge_li et Ar_chan_ge_li o_ra - te pro no - bis...

T.

B.

S. *pp*

C. *pp*

T. *pp*

Ab! confessons nos
 Ab! confessons nos
 Ab! confessons nos



Ou voit la procession, très loin, qui s'engage dans les blés;

Musical notation for Soprano (S), Alto (T), and Bass (B) parts, consisting of three staves with rests.

Musical notation for Soprano (S) and Bass (B) parts. Both parts feature a triplet of eighth notes with a *mf* dynamic marking. The lyrics below the staves are: *Omnes Sancti be_a_torum spiri_tu_um*.

Vocal parts for Soprano (S), Alto (C), Tenor (T), and Bass (B). The lyrics are: *fau - - - tes, ob_tenons notre pardon, pour que le* (S, C, T) and *Ab! confessons nos fau - - - tes,* (B). The bass part includes a *pp* dynamic marking and a *b₀* instruction.

Piano accompaniment for the first system, showing the right and left hand staves with chords and melodic lines.

la croix, des enfants, des jeunes filles vêtues de blanc, des hommes et des femmes, le prêtre, sous un dais.

Musical notation for Soprano (S), Alto (T), and Bass (B) parts. All three parts feature a triplet of eighth notes with a *mf* dynamic marking. The lyrics below the staves are: *Omnes Sancti be_a_torum spiri_tu_um*.

Musical notation for Soprano (S) and Bass (B) parts. The lyrics are: *ordines, o - va - te pro no - bis.*

Vocal parts for Soprano (S), Alto (C), Tenor (T), and Bass (B). The lyrics are: *ciel fas - se grâce aux ré - col - tes de la* (S, C, T) and *pour que le ciel fas - - - se* (B).

Piano accompaniment for the second system, showing the right and left hand staves with chords and melodic lines.



GUILLAUME, à Véronique.

p
Oh! mè - re, vous a - vez pardon -
ordi - nes, o - ra - te pro no - bis.
ordi - nes, o - ra - te pro no - bis.
ordi - nes, o - ra - te pro no - bis.
ter - - - re!
ter - - - re!
ter - - - re!
grâ - - - ce!

Gaspard et Hélène se sont remis en marche. Ils s'arrêtent.

-né... Hé - lè - - - ne, Hé - lè - - - ne!... Pourquoi
pp
HÉLÈNE. *p*
Me dis-tu
done t'en vas-tu, chère fem - me, lorsque je suis là?
done de res - ter, toi dont je n'ai pas vou - lu?
mp
Mais je
p *express.*
b $\bar{0}$ b $\bar{0}$ b $\bar{0}$
l'ai - - - me! je te veux au - jour - d' - hui comme je te voulais hi - er. —



Gu. Et n'es-tu pas à moi, puis - que te voi - là pau - - vre?

HÉLÈNE.
O dé - lices d'être ai - mé - - e! Je fai toujours ai -

H. - mé, cher é - poux, je n'ai jamais ai - mé que toi.

GUILLAUME. *p* Com - me deux flam - mes qui se re -

LES CHANTRES.
TÉNORS. *f* Ab i - ra et o - di - o, et omni mala
BASSES. *f* Ab i - ra et o - di - o, et omni mala

LA PROCESSION, plus près, au milieu des blés.

H. Pour la vie en - tiè - re, que notre a - mour fleu - risse en cer - ti -

Gu. - joi - - - gnent, que nos cœurs brû - lent.

T. ro - lun - ta - te, li - be - ra nos, Do - mi - ne...

B. ro - lun - ta - te, li - be - ra nos, Do - mi - ne...

H. - tude et en bon - heur!

Gu. pour la vie en - tiè - - - re!

SOPR. CONTR. ENFANTS. *f* Ab i - ra et o - di - o et om - ni ma - la ro - lun - ta - te, li - be - ra nos,

TÉNORS. *f* Ab i - ra et o - di - o et om - ni ma - la ro - lun - ta - te, li - be - ra nos,

BASSES. *f* Ab i - ra et o - di - o et om - ni ma - la ro - lun - ta - te, li - be - ra nos,



H.
Que notre a - mour fleu - ris - - - se!

Co.
Que notre a - mour fleu - ris - - - se!

S.
Do - mi - ne...

T.
Do - mi - ne...

B.
Do - mi - ne...

LA FOULE.

SOPR. *mf*
Dans le printemps triom -

CONTR. *mf*
Dans le printemps triom -

TÉNORS. *mf*
Dans le printemps triomphal,

BASSES. *mf*
Dans le printemps triomphal,

8 - - -

S.
-phal, u - ne fé.con.di.té for.midable a jail -

C.
-phal, u - ne fé.con.di.té for.midable a jail -

T.
c'est la fê - te du tra - vail, dans le prin - -

B.
c'est la fê - te du tra - vail, dans le prin - -

S.
-li du sol sté - ri - le.

C.
-li du sol sté - ri - le.

T.
-temps - c'est la fê - te. Dans - le printemps tri - om -

B.
-temps, c'est la fê - te. Dans le prin -

B.
-temps, c'est la fê - te. Dans le prin - temps



S. Eau di-vi-ne ruis-selle sous la ter-re.
 C. Eau di-vi-ne ruis-sel-le sous la ter-re.
 T. -phal, c'est la fê-te du travail. Dans le prin-
 B. -temps tri-omphal, c'est la fê-te. Dans
 c'est la fê-te. Dans le

S. Eau di-vi-ne ruis-selle sous la
 C. Eau di-vi-ne ruis-sel-le sous la ter-re. C'est la
 T. -temps tri-omphal, c'est la fê-te du tra-vail.
 B. le prin-temps tri-omphal, c'est la fê-te.
 prin-temps, c'est la fê-te.

SOPH. CONTR. ENFANTS.

LE PEUPLE.

TÉNORS.

BASSES.

LA PROCESSION, encore plus près.

TÉNORS.

BASSES.

LES CHANTRES.

Unies.

Et il n'y a plus d'or, il n'y

ter-re, dans le printemps triomphal. Il n'y a plus d'or, il n'y

ter-re, dans le printemps triomphal. Il n'y a plus d'or, il n'y

Il n'y a plus d'or,

Et il n'y a plus d'or, il n'y



GUILLAUME, tenant le collier, qu'il a pris des mains de sa mère.

Il n'y a plus d'or

f

li - be - ra nos, Do - mi - ne.

li - be - ra nos, Do - mi - ne.

li - be - ra nos, Do - mi - ne.

cresc. a que du blé!

cresc. a que du blé!

cresc. il n'y a que du blé

cresc. a que du blé

8

cresc.

que l'or de ce col - lier. C'est l'or de beauté,

l'or de ten - dres - se, ce - lui qui rend belle

et qui fait ai - mer... Por - te - le

p



HÉLÈNE. *p*
 Je le por - te - rai comme le
 pour que la mai - son soit heu - reu - se!

Ga. *Il le lui met au cou.*

GASPARD. *mp*
 Ja -

lu - xe mè - me de notre amour, a - fin que tu m'ai - mes plus en -

VÉRONIQUE. *mp*
 Cher fils, — chère fil - le, c'est la -
 - mais je n'ai dé - ses - pé - ré. — Chers en -

H. - core — et

V. - mour qui fait la vi - e, lui seul est la

f GUILLAUME.
 Ah! chère fem - me, qui fé - con - de - ra le tra -
 - fants, le beau soir de vo -

SOPR.
 CONTR.
 LA FOULE.
 TÉNORS. *mf*
 Dans le printemps triomphal, c'est la fê - te du travail!

BASSES. *mf*
 Dans le printemps triomphal, c'est la fê - te du travail!

cresc.



II. qu'il soit l'é - ter - nel li - en de nos cœurs.

V. - sè - - ve du mon - - - de.

Gc. - vail, l'u - ni - - que, la né - ces - saire et l'a - do - ré - - e!

Gc. no - - ces pro - - chai - - - nes, nous les

S. *mf* U - ne fé - con - di - té for - mi - dable a jail - -

C. *mf* U - ne fé - con - di - té for - mi - dable a jail - -

T.

B.

II. Je le por - te - rai a - fin que tu

V. Ai - mez - vous, soy - ez la joi - - - e, la

Gc. Main - te - nant, les blés mu - ri - ront

Gc. vieux, nous noi - -

S. - li du sol sté - - ri - - - le.

C. - li du sol sté - - ri - - - le.

T.

B.



cresc.
 H. m'ai - mes et pour qu'il soit fé - ter - nel li - en de nos
cresc.
 V. force et la fé - con - di -
cresc.
 G. et le vieux lo - gis s'em - pli - ra d'en - fants - ri -
cresc.
 G. - rons - à la vie, à l'é - ter - nel bon -
cresc.
 S. c'est la fé - te du tra -
cresc.
 C. c'est la fé - te du tra -
mf cresc.
 T. Dans le printemps triomphal, c'est la fé - te du tra -
mf cresc.
 B. Dans le printemps triomphal, c'est la fé - te du tra -

cresc.

H. eours, Dans le prin - temps,
 V. - té. Dans le prin - temps,
 G. - eurs. Dans le prin - temps,
 G. - eur. Dans le prin - temps,
 TÉNORS. *ff*
 LES CHANTRES. *ff* Ut fructus terra: dare et conserva - re di - que - ris, te ro - ga - mus au - di
 BASSES. *ff* Ut fructus terra: dare et conserva - re di - que - ris, te ro - ga - mus au - di
 S. - vail, Dans le prin - temps,
 C. - vail, Dans le prin - temps,
 T. - vail, Dans le prin - temps,
 B. - vail, Dans le prin - temps,



cresc.
 H. c'est la fê - te du tra -
 V. c'est la fê - te du tra -
 Ga. c'est la fê - te du tra -
 Ga. c'est la fê - te du tra -
 SOPR. CONTR. ENFANTS. *ff cresc.*
 TENORS. *ff cresc.*
 BASSES. *ff cresc.*
 LE PEUPLE. *ff cresc.*
 U⁵t fructus terræ dare et conserva - re di - que - ris, te ro - ga - mus au - di
 U⁵t fructus terræ dare et conserva - re di - que - ris, te ro - ga - mus au - di
 U⁵t fructus terræ dare et conserva - re di - que - ris, te ro - ga - mus au - di
 U⁵t fructus terræ dare et conserva - re di - que - ris, te ro - ga - mus au - di
 T. nos. te ro - ga - mus au - di
 B. nos. te ro - ga - mus au - di
 nos. *cresc.*
 c'est la fê - te du tra -
 c. c'est la fê - te du tra -
 T. c'est la fê - te du tra -
 B. c'est la fê - te du tra -
 Retenu.
cresc.

ff
 H. *ff*
 V. *ff*
 Ga. *ff*
 Ga. *ff*
 S. C. V. *ff*
 T. *ff*
 B. *ff*
 nos. *ff*
 LE PRÊTRE. *ff*
 béissant les blés.
 Domine exaudi orati - o - nem
 T. *ff*
 B. *ff*
 S. *ff*
 C. *ff*
 T. *ff*
 B. *ff*
 1^{er} Mouv!
 Largement.
ff



H. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 V. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 Co. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 Co. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 S. C. E. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 T. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 B. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 1^{re} P. me - am.
 T. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 B. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 S. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 C. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 T. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 B. *ff* Et clamor me.us ad te ve - ni - at.
 Cloches

H.
 V.
 Co.
 Co.
 S. C. E.
 T.
 B.
 T.
 B.
 S.
 C.
 T.
 B.
 En animant. La toile tombe très lentement.
 8-

Tous sont à genoux, et le Prêtre achève de bénir les blés, d'un geste large, qui emplit l'horizon.



Un peu largement.

First system of musical notation. The right hand (treble clef) features a series of triplet chords, each marked with a '3' and a slur. The left hand (bass clef) plays a steady eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *fff* is present in the left hand. A repeat sign is at the end of the system.

Second system of musical notation. The right hand continues with a melodic line of eighth notes. The left hand continues with eighth-note accompaniment, including triplet figures. A dynamic marking of *fff* is present.

Third system of musical notation. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand continues with eighth-note accompaniment, including triplet figures. A dynamic marking of *fff* is present.

Fourth system of musical notation. The right hand features a melodic line with a large slur over a series of notes. The left hand continues with eighth-note accompaniment, including triplet figures. A dynamic marking of *fff* is present. A repeat sign is at the end of the system.

Fifth system of musical notation. The right hand features a melodic line with a large slur over a series of notes. The left hand continues with eighth-note accompaniment, including triplet figures. A dynamic marking of *fff* is present. A repeat sign is at the end of the system.

FIN.

